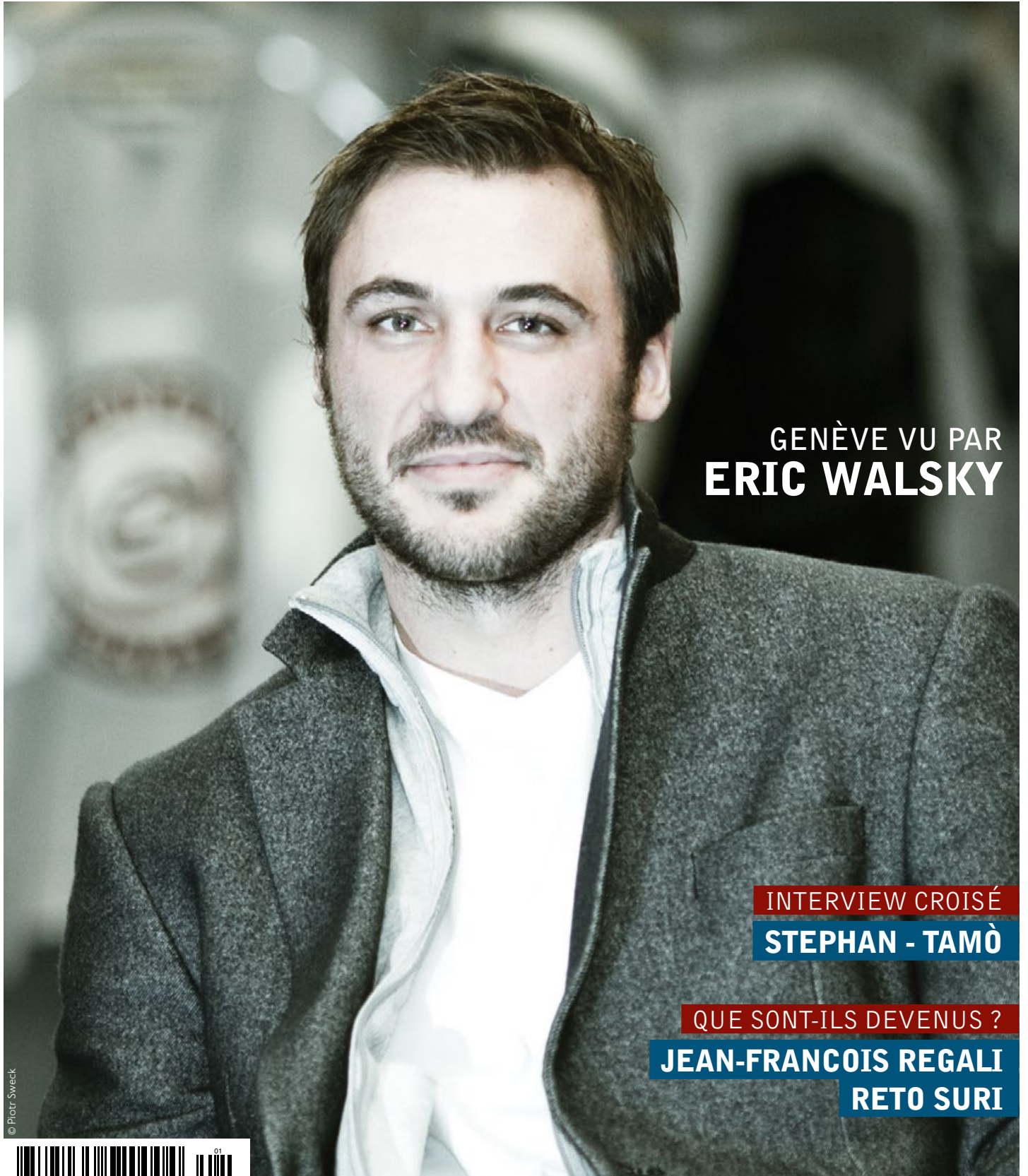


GSHC



MAG
#01



GENÈVE VU PAR
ERIC WALSKY

INTERVIEW CROISÉ

STEPHAN - TAMÒ

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

JEAN-FRANCOIS REGALI

RETO SURI

MARS 2012

© Piotr Szwed



CHF 8 / € 5



Une alchimie subtile

Les gens comptent les uns sur les autres. Nos clients, à titre individuel ou familial, comptent sur l'expérience de nos Conseillers.

Les praticiens de l'art de la gestion de fortune

EFG  International

En Suisse: EFG Bank | EFG Financial Products

Partenaire private banking principal du Genève-Servette Hockey Club

Les établissements de private banking du groupe EFG International sont présents à Zurich, Genève, Londres, aux Îles Anglo-Normandes, à Luxembourg, Monaco, Madrid, Hongkong, Singapour, Shanghai, Taïpei, Miami, Nassau, Bogotá, Montevideo et Buenos Aires. www.efginternational.com

IMPRESSUM

N° 1 – Mars 2012

ÉDITEURS

Genève-Servette Hockey Club
Chemin de la Gravière 4
CH-1227 Les Acacias / Genève
Tél. +41 22 338 30 00
info@gshc.ch – www.gshc.ch

PIM Sportsguide SA
CH-1293 Bellevue
Tél. +41 22 774 32 21
info@pim-sa.ch – www.pim-sa.ch

RESPONSABLE DE LA PUBLICATION

Patrick Favre (PIM Sportsguide SA)

ABONNEMENTS

CHF 30 (TVA et frais de port inclus)
pour 4 numéros par saison de jeu
Tél. +41 22 338 30 00
info@gshc.ch – www.gshc.ch

DIFFUSION

Suisse: Naville (Genève et Vaud)
et shops du GSHC
France: Presse des Vallées
(Ain et Haute Savoie)

RÉDACTION

Pascal Aeberhard (GSHC)

PHOTOGRAPHIE

Piotr Sweck / encrage
Eric Lafargue – www.LPS.ch

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO

Rédacteurs: Arnaud Cerutti,
Ludwig Lemmenmeier, Pierre Meyer,
Philippe Roch, Jérôme Rumak,
Daniel Zurcher

CONCEPTION GRAPHIQUE
& RÉALISATION

PIM Sportsguide SA

ACQUISITION DE LA PUBLICITÉ

GSHC & PIM Sportsguide SA

IMPRESSION

Moléson Impressions
CH-1217 Meyrin
www.molesonimpressions.ch

ISSN 2235-5200

Tous droits réservés.
Reproduction, même partielle,
interdit sans l'autorisation
des éditeurs.

VOUS DIVERTIR ET VOUS INTÉRESSER



Le voilà enfin, ce premier numéro du GSHC Mag ! Nous sommes fiers et heureux de vous proposer désormais, à un rythme régulier (prochaine édition à fin avril, puis un rythme de quatre parutions par saison de jeu), une lecture consacrée à votre club favori. Merci de lui réserver bon accueil et de ne pas hésiter à nous faire part de vos suggestions et commentaires.

Avec ce GSHC Mag N° 1, nous osons espérer avoir réalisé, grâce à la collaboration de journalistes et photographes professionnels, une publication originale, divertissante et susceptible de vous intéresser. Certes, le cœur, le thème central du magazine, reste le hockey et le club genevois. Mais notre but est de vous offrir de l'inédit, de l'imprévu. De vous présenter par exemple des joueurs sous un angle différent, de ne pas se soucier simplement de la finesse de leurs passes, de la puissance de leurs slapshots, de la rapidité de leur patinage ou de l'explosivité de leurs charges. Car tout cela, si vous êtes un fidèle supporter du club, vous le savez, le connaissez. En revanche, découvrir les hobbies et loisirs des uns et des autres, les endroits qu'ils apprécient, voilà qui peut peut-être satisfaire votre curiosité.

Évoquer le passé, en rappelant quelques faits saillants de l'histoire du club ou en esquissant les

portraits d'anciens joueurs, ou le futur, avec des reportages sur les mouvements juniors ou de jeunes espoirs, fait et fera aussi partie de chaque édition du GSHC Mag. Enfin, le

Genève-Servette, ce n'est pas seulement jouer au hockey sur glace, nous le répétons souvent et nous le répéterons encore et toujours dans ces pages en vous présentant les multiples autres facettes et activités du club.

Le GSHC Mag est appelé à paraître quatre fois par saison. Et si vous n'êtes pas en mesure de vous rendre à la boutique du club ou dans un kiosque, vous pouvez d'ores et déjà vous y abonner (*voir page 46*) et le recevoir directement chez vous. Enfin, sachez encore que quelques exemplaires de chaque édition seront, en divers endroits (sur une annonce publicitaire, une photo ou du texte), signés par des joueurs. Si vous découvrez une signature dans «votre» exemplaire, gardez-le précieusement et annoncez-vous par e-mail à info@gshc.ch, une bonne surprise vous attend !

Merci de votre confiance et de votre intérêt. Bonne lecture, vive le GSHC et vive le GSHC Mag !

HUGUES QUENNEC
Président
GSHC

PATRICK FAVRE
Responsable de
la publication



COUNTRY CLUB

Look good. Feel better. GENEVA



Profitez maintenant de nos installations de détente et de remise en forme avec un seul abonnement.

Pumping – Yoga – Pilates – Zumba – Body-Sculpt – Stretch – Abdo-Fessier – Kick-Boxing

Personal training – Salle Musculation & Salle Aerobic avec baie vitrée sur l'extérieur

Piscine couverte chauffée – Saunas – Hammams – Jacuzzi – Cabine de massages – Espace Relaxation

Nouvelle offre

Fitness & Bien-Être

Renseignements: tél. +41 (0)22 959 79 00 - info@countryclubgeneva.ch

TENNIS FITNESS BIEN-ÊTRE MASSAGE PISCINE GOLF SQUASH GARDERIE ENFANTS BAR & RESTAURANT

www.countryclubgeneva.ch

LE GSHC MAG N°1 EN UN COUP D'OEIL

04 CÔTÉ JARDIN...

Plongée dans la Genève
d'Eric Walsky



12 INTERVIEW CROISÉ

Tobias Stephan – Federico Tamò

20 PORTRAIT

d'un attaquant doué
Reto Suri



26 UN ANCIEN JOUEUR

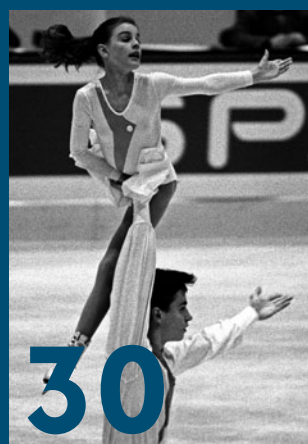
à l'interview
Jean-François Regali

30 TRENTE ANS

de passion sportive
Eric Lafargue, photographe

38 LE TOURNOI XXL

Genève Futur Hockey
Challenge



43 A L'ÉCOLE...

Pour promouvoir
le hockey sur glace

47 LE SOCLE GRENAT

voit enfin le jour

48 LES PARTENAIRES

du GSHC

PLONGÉE DANS LA GENÈVE D'ERIC WALSKY



Blessé jusqu'au terme de la saison, l'Américano-suisse nous fait découvrir ses endroits préférés.

ARNAUD CERUTTI

Il nous reçoit dans sa chambre d'hôpital, le genou en compote, quelques heures après son opération. Malheureux, Eric Walsky a entamé l'année en se blessant contre le CP Berne, le 2 janvier. Le verdict du corps médical fut alors implacable: fin de saison pour l'Américano-suisse. Qui, malgré tout, demeure fidèle à lui-même au moment de se confier: simple et sympa. En effet, malgré la poisse qui s'acharne sur lui, il ne se fait pas prier pour plaisanter. Le rire est dans sa nature. «Mais, sur le moment, ça m'a fait très mal d'apprendre le verdict des médecins, glisse-t-il néanmoins, car j'avais beaucoup donné pour revenir. Je voulais plus que jamais apporter quelque chose à Genève-Servette.»

Le sort en a décidé autrement, repoussant le numéro 10 sur le

flanc. Aujourd'hui, ce dernier prend les choses avec philosophie: «Je ne veux pas brusquer ma rééducation, ni brûler les étapes. Mon but est de me donner le temps de revenir. Je vais y aller 'step by step', sans me fixer de date. Il est de toute manière trop tôt pour anticiper cela, pour dire qu'à tel moment je devrais être sur la glace. Il est inutile de se mettre de la pression.»

CONFIANT POUR L'AVENIR

L'Alaskien restera donc jusqu'à la fin du printemps dans nos contrées, puis s'envolera ensuite aux États-Unis, histoire de «couper» avec son milieu professionnel et de prendre quelques jours de vacances avec sa compagne. «C'est important d'avoir un break, de pouvoir se vider la tête», souffle-t-il. Mais il prévient tout de même: «Je suis confiant pour l'avenir. Je reviendrai fort à l'entame de la saison 2012-13.» Car, avant toute chose, Eric

Walsky se plaît à Genève – «une ville que j'adore», dit-il – et sous le maillot des Aigles, son nid préféré. La Suisse, patrie de sa mère, sied à merveille à son caractère. Il l'avait déjà visitée dans ses moindres recoins lorsqu'il était enfant et en garde des souvenirs marquants. «Ma maman est originaire de la région bâloise, explique-t-il, alors nous venions souvent en vacances en famille. On a vu de beaux paysages.»

Autant dire que, lorsqu'il a déposé son baluchon à la patinoire des Vernets, à l'été 2010, il n'est pas arrivé en terre inconnue. Son adaptation s'en est trouvée facilitée. «Je n'ai effectivement pas connu de souci pour m'intégrer, précise-t-il. Lorsque j'ai reçu l'offre du GSHC, je n'ai pas hésité une seconde. Même si je ne parle pas français, rien n'a été difficile pour moi, notamment grâce à l'apport de mes coéquipiers, qui sont de vrais amis, et du staff. J'ai tout de suite trouvé des conditions favorables à mon épanouissement.»

A tel point que, aujourd'hui, l'ancien joueur de Moose du Manitoba connaît la cité comme sa poche et n'hésite pas à livrer ses bonnes adresses. Amateur de bonne chère, il avait emmené notre photographe à la découverte de son appartement et de ses endroits préférés peu avant sa blessure. Lui qui n'hésite pas à sortir pour s'offrir une bonne croque ou une bonne toile nous conte son environnement.





LE HOCKEY

«Ce cliché-là me plaît tout particulièrement, et cela pour deux raisons. La première, car je devance mon adversaire. La seconde, parce que je suis en train de faire ce que je préfère dans le hockey, c'est-à-dire porter le puck. J'aime conduire la rondelle, car c'est ainsi que je peux me montrer créatif, que je peux laisser parler mon inspiration. Pour moi, ce sport est avant tout un jeu, il faut savoir se faire plaisir, tenter des choses. Je crois que les supporters aiment ça. D'ailleurs, parlant d'eux, j'aurais également pu choisir une photo sur laquelle on me voit les saluer. Car ils m'ont magnifiquement accueilli et sont toujours là pour nous témoigner de leur soutien.»



LE VESTIAIRE

«On m'aperçoit ici dans le vestiaire, un endroit que j'affectionne. J'y ai d'ailleurs rapidement trouvé mes marques. C'est ici que nous nous retrouvons avant les entraînements et avant les matches. C'est un lieu de détente, où il nous arrive souvent de plaisanter. Peut-être un peu moins cette saison, certes, mais on aime être ensemble. Entre ces quatre murs, il se dégage quelque chose de particulier, on ressent une atmosphère spéciale. Je sais que tout le monde veut que l'on dispose d'une nouvelle patinoire mais, personnellement, j'apprécie vraiment la glace et le vestiaire des Vernets qui, tous deux, ont du caractère. Sur cette photo, je suis habillé assez classe. C'est important pour moi d'être bien habillé, d'avoir de belles 'fringues'. Mais, en revanche, je déteste faire du shopping !»

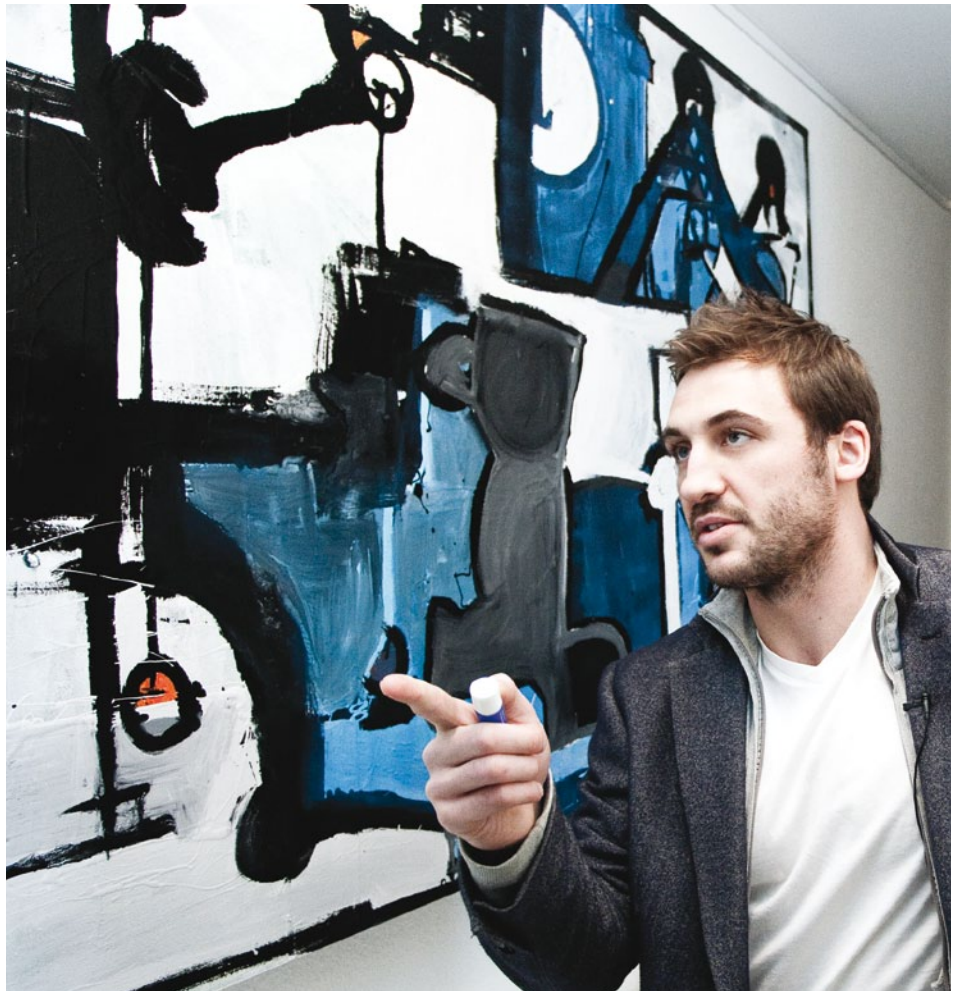
MON CHEZ-MOI

«Nous nous retrouvons ici dans mon appartement de Carouge, où je me sens vraiment très bien. J'aime beaucoup cet endroit, qui est devenu mon 'nid', car j'ai pu le décorer comme je le souhaitais. Je crois l'avoir meublé à mon image et avec goût, entre mes propres peintures, d'autres peintures et sculptures... Je voulais absolument me sentir chez moi, pouvoir me dire, après les entraînements ou les matches, que je pouvais vivre ma vie normalement. Ça aide à ne pas être connecté 24 heures sur 24 avec le hockey sur glace, à ne pas s'installer dans une routine. Et puis, c'est agréable pour s'aérer l'esprit. Ça m'évite d'être obsédé par mon travail. Avec ma compagne, on aime bien faire des soirées, inviter quelques amis, regarder des films, cuisiner ensemble, etc.»



L'ART

«Ah, l'art, c'est l'autre importante partie de ma vie ! J'apprécie cela depuis que je suis tout petit, je le tiens de mes parents, qui sont de vrais passionnés, tant de peinture que de sculpture. Ici, je suis devant l'une de mes propres toiles, que j'ai réalisée cet automne. Cela a dû me prendre environ cinq ou six semaines, même si, à vrai dire, je ne compte pas mes heures. Certaines fois, je peux peindre durant une demi-heure, d'autres l'espace d'une demi-journée. Faire carrière dans le domaine artistique, c'est d'ailleurs mon objectif une fois que j'aurai rangé mes patins. Je commence petit à petit par me dire que je pourrai vendre mes œuvres. Pour l'instant, l'art me sert d'échappatoire indispensable, en parallèle au hockey sur glace. Devant mes toiles, je m'évade. C'est un peu comme le sport: ça demande une certaine intelligence et ça implique autant de réflexion que d'imagination.»





**Soif de
victoire.**



FELDSCHLÖSSCHEN RASSEMBLE

LE QU'IMPORTE

«J'aime beaucoup cette photo, car je souris à pleines dents. Je suis debout devant l'inscription du 'Qu'importe', un bar à vin de Carouge où je me rends très régulièrement. L'endroit est lumineux, très joli. Et puis, on y est tranquille. Même si on se retrouve à plusieurs joueurs, peu de monde vient nous déranger. A Genève, les gens respectent vraiment la vie privée, c'est agréable. J'aime beaucoup le vin depuis que j'ai rencontré ma copine, qui a vécu neuf ans en Italie. Elle m'a fait découvrir des choses extraordinaires. Mes préférences vont aux vins rouges transalpins. Il y a quelque temps, lors d'un 'break', nous nous sommes rendus dans le Piémont pour une dégustation. J'en garde un souvenir fabuleux.»



LE DOUX PÉCHÉ

«Voilà ma boulangerie préférée dans le canton ! 'Le doux Pêché' se situe non loin de la Place du Marché, à Carouge. J'y ai mes petites habitudes. Je prends systématiquement quelque chose en rentrant de l'entraînement, aux alentours de midi. Je ne crois pas avoir une préférence dans tout leur assortiment. Je dois avoir quasiment tout goûté et j'ai... tout aimé ! Je suis davantage porté sur le salé que sur le sucré. Je me délecte de leurs sandwiches et de leurs différentes sortes de pain.»

LE MARCHÉ DE CAROUGE

«Chaque samedi, du moins quand je le peux, je vais flâner au Marché de Carouge. Je me rends systématiquement vers la caravane orange d'Amicucci, un traiteur italien. J'y vais surtout pour leur fromage, un fabuleux pecorino romano. J'aime beaucoup cuisiner, mais je laisse de plus en plus souvent ma compagne le faire. Comme déjà dit auparavant, elle a vécu en Italie et est experte dans la cuisine de ce pays, qui est ma préférée. Par conséquent, elle prépare des choses formidables. J'aime dire que j'ai un 'chef' à la maison. Mais je crois bien qu'elle est mieux qu'un chef !»





Goran Bezina



Tony Salmelainen

When children play, the world wins

Sport and play for development and peace

Right To Play is the leading international humanitarian and development organization using the transformative power of sport and play to build essential skills in children and thereby drive social change in communities affected by war, poverty and disease.

The sport and play programs incorporate a unique methodology that uses sport and play as tools for learning in four development impact areas:

- Basic Education and Child Development
- Health Promotion and Disease Prevention
- Conflict Resolution and Peace Building
- Community Development and Participation

Right To Play delivers programs in 21 countries in Africa, Asia, the Middle East, and South America and reaches nearly 700,000 children in weekly regular sport and play activities.

The organization is supported by an international team of 350 Olympic, Paralympic and professional athletes from more than 40 countries. These athletes inspire children, are role models for healthy and happy lifestyle choices and help raise awareness and funding for Right To Play projects.

Swiss Athlete Ambassadors: Tony Salmelainen, Goran Bezina, Dario Cologna, Andreas Küttel, Flavio Marazzi, Daniela Meuli, Bernhard Russi, Viktor Röhlin, Vreni Schneider, Raphael Wicky, Markus Zberg etc.

International Athlete Ambassadors: Haile Gebrselassie, Wayne Gretzky, Frank Lampard, Julia Mancuso, Alexander Ovetschkin, Anja Pärson, Aksel Lund Svindal etc.

The collaboration between Right To Play and Genève-Servette Hockey Club began in 2007. We would like to thank GSHC and EFG Bank for their valuable support.

Adolf Ogi, Board Member Right To Play International

"In the struggle against the threats to humanity - poverty and war – we must exploit the positive mobilization power of sport to the full. For this we need the commitment of all sectors of society."

By donating you are making a difference. Thank you!

Giro account: 85-759958-1

Foundation Right To Play Switzerland
Kirchgasse 48, P. O. Box 775
CH-8024 Zurich
Phone/Fax +41 (0)44 562 28 62/61
info@righttoplay.ch
www.righttoplay.com



**RIGHT
TOPLAY**



LES GLACES DU BELLAMIA

«Ici, je suis au comptoir de Bellamia, ma gelateria préférée. Peut-être que ça étonnera certains lecteurs, mais je peux manger des glaces toute l'année. Peu importe que l'on soit en été ou en hiver, j'adore ça ! Je passe sans autre de la glace de la patinoire à celle que l'on déguste, en coupe ou en bricelet. Ma préférence va à la pistache. A Carouge, celle que Bellamia propose est simplement merveilleuse. J'en raffole !»

LE CINÉMA

«J'ai un peu étudié le cinéma, à l'université, et j'adore aller voir des films. J'essaie d'aller le plus souvent possible me faire une 'toile', mais ce n'est pas toujours évident avec l'enchaînement des matches. Je n'ai pas vraiment de réalisateur préféré ou de styles de films qui me passionnent. J'en ai vu tant de magnifiques ! Je suis assez ouvert dans mes choix. Par exemple, je suis récemment allé voir 'Carnage', de Roman Polanski. J'ai beaucoup aimé la performance des acteurs. En général, je n'ai pas de comédiens ou de comédiennes favoris. Certes, j'ai été étonné par Marion Cotillard en Edith Piaf dans 'La Môme', et j'apprécie beaucoup Bill Murray, notamment dans 'La vie aquatique', mais je n'en suis pas un fan absolu.» •



TAMÒ – DIFFÉRENTS...

Les portiers du GSHC ne se ressemblent pas, mais partagent de nombreux délires communs. Rencontre avec deux personnages ô combien sympathiques.

ARNAUD CERUTTI

En croisant le duo Tobias Stephan–Federico Tamò, le doute n'est plus permis: les opposés s'attirent bel et bien. On ne peut d'ailleurs s'empêcher de se rappeler cette citation lorsqu'on se retrouve nez-à-nez avec les deux portiers du Genève-Servette HC, qui ne cessent de plaisanter. Pourtant, tout semble les opposer. Tant dans l'apparence physique que dans les traits de caractère, le Zurichois et le Tessinois ne se ressemblent pas.

L'un est grand et (très) élancé, l'autre est déjà plus costaud. Quand l'un vous fixe droit dans les yeux avec son regard clair et écoute religieusement les questions, l'autre donne l'impression d'avoir la tête dans les nuages, comme s'il cherchait un bon mot pour faire rire, avec cette éternelle «banane» accrochée sur son visage.

Enfin, lorsque le premier cité livre des réponses mesurées et plus «pro» comme on dit dans le jargon, le second se montre davantage prolix, enjoué, voire un brin «déconneur». Avons-nous rendez-vous avec le feu et... la glace ? D'aucuns diront que les origines des deux hommes – alémaniques pour l'un, tessinoises pour l'autre – se reflètent dans leur façon d'être, mais le raccourci serait grotesque. Car tous deux, à leur façon, sont des personnages qui gagnent à être connus. Amis dans la vie, ils se sont livrés à un entretien croisé, au sortir duquel la complicité qui les lie s'impose comme une évidence.



STEPHAN ...MAIS SI PROCHES

STEPHAN, UN EXEMPLE POUR TAMÒ
Cela fait bientôt trois ans que vous évoluez ensemble aux Vernets. Sur le plan du jeu pur, quel regard portez-vous l'un sur l'autre ?

Tamò: Son expérience du haut niveau est impressionnante, il est un exemple pour moi. Tobi a des yeux très rapides qui lui permettent de tout anticiper à merveille. Il sent très bien le jeu et est capable de rendre le hockey sur glace très simple. Me concernant, je prends beaucoup de plaisir en évoluant chaque jour à ses côtés. Je ne suis même pas frustré de rester dans son ombre car, quitte à être dans l'ombre de quelqu'un, autant que ce soit dans celle du meilleur portier du pays.

Stephan: Merci pour le compliment (*rires*). Je pense personnellement que Federico est un gardien très doué techniquement. Et surtout, son mental m'impressionne, car il joue très peu mais, à chaque fois qu'il entre sur la glace, il répond parfaitement à ce qu'on attend de lui. A l'entraînement, on se tire la bourre avec des matches internes. Il me pousse à donner à chaque fois le meilleur de moi-même. Sa concurrence est un bienfait pour moi.

On vous sent très complices, même si vous ne vous ressemblez pas du tout...

Tamò: Nous sommes différents, c'est certain, mais c'est vrai que nous nous entendons très bien. Au premier abord, Tobias est quelqu'un de très réservé mais, à force de se voir tous les jours, on a appris à se connaître. Au fil du temps et dès qu'il se sent en confiance, il se libère et on rigole souvent ensemble.

Stephan: En dehors des entraînements, on mange de temps en temps ensemble à midi. Nos compagnes étant devenues amies, on passe également quelques soirées côte-à-côte. Oui, on peut le dire, nous sommes devenus des potes.

**PAS DE RIVALITÉ,
MAIS UNE COLLABORATION**

Du fait de la concurrence qui vous oppose, on pourrait pourtant imaginer qu'il y a parfois des accrochages entre vous...

Tamò: Eh bien, ce n'est absolument pas le cas ! Vous savez, entre Tobias et moi, c'est davantage une collaboration qu'une rivalité qui s'est installée. Mon rôle consiste

“ TOBI A DES YEUX TRÈS RAPIDES QUI LUI PERMETTENT DE TOUT ANTICIPER À MERVEILLE. ”



le label de
proximité de
l'agriculture
genevoise





Examinez le regard de Tobias Stephan et vous aurez une idée de la concentration qu'exige le rôle de gardien au plus haut niveau.

notamment à le «pousser» afin qu'il atteigne ses objectifs, afin qu'il puisse aller encore plus haut qu'il ne l'est aujourd'hui.

Stephan: Nous ne sommes pas rivaux, mais collègues. Federico a parfois de bons conseils. Il peut me donner des solutions sur certaines phases de jeu, me permettre d'évoluer positivement. Forcément, c'est agréable.

Même au rayon des «idoles», vous n'aviez pas les mêmes préférences...

Tamò: Ah, ça c'est sûr (*il rit*) !

Stephan: Moi j'ai toujours admiré Reto Pavoni, qui était mon modèle durant ma jeunesse...

Tamò: Petit, ma préférence allait à Renato Tosio, soit l'exact opposé de Pavoni.

Stephan: Aujourd'hui, je n'ai plus d'idoles, mais il y a énormément de portiers que j'observe. Je suis de ceux qui pensent que l'on peut tirer quelque chose de tous les gardiens. Qu'ils évoluent en Suisse ou en NHL, on se doit de regarder ce qu'ils font. Car il y en a tellement qui ont du talent !

Tamò: A l'heure actuelle, je réagis de la même manière que Tobias.

Je lorgne un peu ce que font tous les gardiens, car il y a toujours un ou deux secteurs où ils sont plus forts et où ils peuvent nous donner des idées pour nous améliorer.

On imagine que l'excellent travail réalisé avec Sébastien Beaulieu vous permet d'être plus «libérés» sur la glace et en dehors...

Stephan: Bien sûr ! Vous savez, j'ai déjà connu beaucoup d'entraîneurs dans ma carrière, mais Sébastien est vraiment l'un des tout meilleurs. Il m'a déjà passablement aidé à progresser. Il m'explique toujours ce que je peux changer, ce que je peux améliorer. Il est aussi très important lors de l'analyse de mes matches. Je lui dois beaucoup. Tamò: Me concernant, il m'a aussi permis de franchir des échelons. Je ne vais pas le cacher, c'est d'ailleurs grâce à lui que je suis ici, au Genève-Servette. En outre, Sébastien est mon patron chez BKP (*ndlr: Beaulieu Keeper Performance*) où j'entraîne aussi des gardiens. Donc, forcément, notre relation est très bonne.

Entre vous deux, quel est le meilleur souvenir commun ?

Tamò: Pfff (*il réfléchit*)... Franchement, il y en a eu tellement que



Federico Tamò, lui non plus, ne quitte pas le puck des yeux.

Pour que votre mal de dos ne fasse pas long feu:



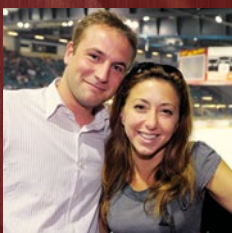
- ✓ apaise la douleur
- ✓ réchauffe
- ✓ réduit les inflammations

Perskindol Dolo Gel soulage le mal de dos et les douleurs articulaires.

Lisez la notice d'emballage.

Vifor Pharma
Consumer Healthcare
Vifor SA • CH-1752 Villars-sur-Glâne

VIVEZ L'EXPÉRIENCE VIP ABONNEZ-VOUS



« UNE MAGNIFIQUE
EXPÉRIENCE À
PARTAGER AVEC DES
CLIENTS, ASSOCIÉS
ET EMPLOYÉS ! »

« SI PROCHE DU JEU,
ON A CARRÈMENT
L'IMPRESSIION D'ÊTRE
SUR LA GLACE ! »

« UN MAGNIFIQUE ENDROIT POUR
MANGER ET POUR APPROCHER
JOUEURS, DIRIGEANTS ET
PERSONNALITÉS VIP ! »

ABONNEMENT VIP 2012-13
(PAR PLACE POUR LA SAISON RÉGULIÈRE)

VIP OR CHF 4'000*

VIP ARGENT CHF 3'500*

VIP BRONZE CHF 3'000*

* +TVA & frais administratifs

SALONS PRIVATIFS VIP ET LOGES VIP:

offre personnalisée sur demande, y compris pour vos soirées d'entreprise

Informations & réservations: info@gshc.ch

GENÈVE-SERVETTE



HOCKEY CLUB
L'expérience hockey

gshc.ch

c'est trop dur de n'en choisir qu'un seul. Mais Tobias m'épate à chaque fois (*rires*).

Stephan: Non, quand même, n'exagère pas (*rires*) ! Au rayon souvenirs, je confirme qu'il y en a plusieurs, c'est certain, mais je dois tout de même relever avoir été très fier de Federico durant la finale des Playoffs 2010, lorsqu'il avait dû me remplacer au cours du troisième match à Berne. J'avais encaissé six buts, et il a pris ma place pour l'ultime tiers. Il a été impeccable durant 20 minutes, réalisant un sans faute. Là encore, il a su répondre présent. Vous savez, il est plus facile d'être à ma place qu'à la sienne...

“ SÉBASTIEN BEAULIEU M'EXPLIQUE CE QUE JE PEUX CHANGER, CE QUE JE PEUX AMÉLIORER. ”

Tamò: Ça, c'est facile à dire ! (*éclat de rire commun*)

Stephan: Je veux dire par là que rien ne remplace la compétition. Ni les entraînements, ni les matches amicaux. Alors, imaginez ce que cela représente que de devoir entrer en jeu au cours d'une rencontre pareille !

LE MÊME OBJECTIF

L'objectif ultime que vous souhaiteriez partager ?

Tamò: Gagner un titre, évidemment.

Stephan: D'abord, essayons de nous qualifier pour les Playoffs ! (*ndlr: Le suspense est encore de mise au moment de l'interview !*) Après, il est clair que devenir champion de Suisse avec le GSHC serait top.

Votre avenir, vous le voyez où et comment ?

Tamò: Je n'ai aucune idée du temps que durera encore ma carrière, mais je vais faire tout ce que je peux pour qu'elle se poursuive au maximum. Tant que je pourrai rester ici aux Vernets, si l'on veut bien de moi, je continuerai à vivre ma passion. Et c'est encore mieux si c'est en compagnie de Tobi.

Stephan: Mon contrat court encore sur deux saisons avec Genève. Je suis heureux dans cette situation, et j'espère rester là quelques années de plus. Mais, dans le sport, tout va très vite. On ne sait jamais ce qui peut se passer. •



Une paire qui s'entend à merveille, sur la glace et en dehors.

L'ANALYSE DE SÉBASTIEN BEAULIEU

(P.A.) Le meilleur observateur des gardiens du GSHC reste encore Sébastien Beaulieu. Aussi, pour compléter l'interview de Federico Tamò et Tobias Stephan, nous avons demandé à leur entraîneur d'analyser, à l'aide de quelques clichés, leurs ressemblances et leurs différences.



LA POSITION DE BASE

D'une manière générale, leurs deux positions sont assez similaires, mais de petites différences sont à noter. Tobias Stephan a une position plus large au niveau des pieds et des bras, et il est davantage penché en avant que Federico Tamò. Cela lui permet d'avoir les yeux «devant» ses jambières et d'avoir tout son corps au service de ses jambes. Ça favorise les déplacements. Tobias est également tout en flexions. Federico



DEMI-PAPILLON

La situation est légèrement différente sur les deux photos, puisque le tir que doit arrêter Tobias est plus bas. Toutefois, dans cette position, Tobias est beaucoup plus flexible et possède une meilleure rotation des hanches



TACTIQUE SUR LES PASSES

Federico utilise très fréquemment la position «VH», soit une jambe verticale et l'autre horizontale (la signification de VH: vertical horizontal). Son choix fait qu'il favorisera un déplacement en glissade en cas de passe latérale. Il aura donc plus de synchronisation et

est plus assis, moins relevé que Tobias, il a un angle «hanche-genou-cheville» de 90°, contre 100° à Tobias. Cela lui permet de couvrir une plus grande surface de but. Sa mitaine est également un peu plus haute que celle de Tobias. Enfin, la dernière petite différence se trouve dans la position de la canne avec une palette qui est entièrement sur la glace chez Federico.



que Federico. Il suit bien le puck avec ses yeux, et sa position le favorise. Mais Federico est de toute façon un peu plus haut que Tobias en demi-papillon, ce qui lui facilite l'accès à la partie supérieure du but.



de timing. Pour Tobias, nous avons une position avec des pieds bien écartés. Cela lui permet d'arriver debout face au tireur adverse, car il va se déplacer en étant debout. Son choix lui permet de mieux anticiper et d'être très précis dans ses déplacements.



RETO SURI:

«MERCİ SERVETTE, MERCİ CHRIS !»

Natif de Kloten, Reto Suri n'a pas été oublié à Genève où, deux saisons durant, son talent et sa volonté ont été remarqués et appréciés. Portrait d'un attaquant doué qui s'illustre actuellement à Rapperswil avant de rejoindre Zoug la saison prochaine.

LUDWIG LEMMENMEIER

Date: 18 mars 2010. Lieu: Patinoire des Vernets. Évènement: cinquième match du quart de finale des Playoffs qui oppose le GSHC à son «ennemi romand», Fribourg-Gottéron. Une bataille déjà décisive pour la formation genevoise, menée trois victoires à une. La patinoire est pleine à craquer, les supporters sont à la fois euphoriques et nerveux, n'ayant qu'une idée en tête: gagner ce match afin de continuer à rêver de conquérir ce premier titre de champion dans l'histoire des Aigles !

Ce soir-là, Reto Suri livre une de ses meilleures performances sous le maillot grenat en marquant le premier but après quelques secondes et en obtenant en fin de compte trois points (2 buts et 1 assist).

Le talentueux attaquant zurichois n'a rien oublié des moments vécus alors, et ses yeux brillent lorsqu'il en parle avec une certaine nostalgie. «Ce match restera à jamais gravé dans ma mémoire ! L'ambiance aux Vernets était juste incroyable.

Et, en prolongations, après le but de Marek Malik qui nous avait permis de l'emporter et de conserver ainsi nos chances dans la série, nos supporters manifestaient une joie telle que l'on pouvait imaginer que nous venions de décrocher le titre national. Or, nous n'avions même pas encore éliminé les Fribourgeois !»





18 mars 2010, 19^e seconde du 5^e match du quart de finale qui oppose le GSHC à Fribourg Gottéron: Reto Suri vient d'ouvrir la marque et manifeste sa joie, partagée par Chris Rivera.

Presque deux ans plus tard, il faut croire que les fans du GSHC se souviennent encore de ce match et, surtout, des exploits de celui qui était un de leurs «chouchous». La preuve ? Lors d'un match contre les Lakers de Rapperswil en automne dernier, Reto Suri a reçu un accueil des plus chaleureux du public genevois. Un peu comme s'il faisait toujours partie de la troupe de Chris McSorley. «Cela m'a profondément touché, et je profite de cette occasion pour faire un petit coucou aux supporters des Grenat et leur dire que, moi non plus, je ne les ai pas oubliés !»

LE MOUVEMENT JUNIORS DE KLOTEN

C'est à l'âge de 3 ans déjà que Reto Suri fait ses premiers pas sur la glace des Kloten Flyers. Emmené par sa mère, qui travaille depuis de nombreuses années dans le restaurant de la Kolping Arena (la patinoire des Aviateurs), Reto trouve rapidement du plaisir à la pratique de

ce sport. Et comme son cousin a également attrapé le virus du hockey, les deux jeunes passent la quasi totalité de leur temps au Schluefweg, le quartier où est situé la patinoire, ou dans la rue à faire du «chneeble» (terme suisse allemand que l'on pourrait traduire par street-hockey).

A l'époque, cela ne choque personne dans une ville où le hockey sur glace n'est pas seulement une tradition, mais presque une religion ! «A Kloten, la ville de mon enfance, confirme Reto Suri, une grande majorité des jeunes est concerné par notre sport. Que ce soit en le pratiquant, en ayant un proche lié au club local, en étant supporter ou encore victime du bruit et des bouchons dans le quartier du Schluefweg les soirs de match !» Le jeune Reto fait partie de la première

catégorie de personnes, puisqu'il rejoint le mouvement juniors des Kloten Flyers à l'âge de 5 ans. Les techniciens du club ne tardent pas à découvrir qu'il possède un réel talent et à lui prédire une carrière d'hockeyeur au plus haut niveau. Et au fil des saisons, ce ne sont pas seulement les entraîneurs des Flyers qui reconnaissent les qualités du Zurichois, mais aussi les responsables des diverses sélections cantonales, régionales et nationales.

“ JE PROFITE DE CETTE OCCASION POUR FAIRE UN PETIT COUCOU AUX SUPPORTERS DES GRENAT ET LEUR DIRE QUE JE NE LES AI PAS OUBLIÉS. ”

Régulièrement appelé à défendre le maillot à croix blanche, dans les différentes catégories d'âge, Reto Suri grimpe les

échelons avec la régularité d'un métronome pour être logiquement intégré dans le contingent de la première équipe. Durant sa première saison en LNA, le jeune attaquant des Kloten Flyers évolue dans le dernier bloc, mais dispute néanmoins déjà 21 matchs.

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA

GENÈVE

GESTION DE PATRIMOINES

—
INVESTISSEMENTS ET INTERMÉDIATION FINANCIÈRE

—
CONSEIL STRATÉGIQUE

Rue de la Corraterie 12
CH-1204 Genève
Tél +41 22 317 00 30



Spécialiste en construction bois



Charpente
Ossature

batiflex
www.batiflex.ch



Des moments de bonheur partagés avec le public genevois.

Il répond parfaitement aux attentes de ses entraîneurs et, pour la petite histoire, inscrit son premier but contre un certain Sébastien Caron. Malgré cette entrée en matière au plus haut niveau tout à fait réussie, le talentueux ailier ne trouve pas de terrain d'entente avec les dirigeants du club lorsqu'il s'agit de négocier un nouveau contrat. Avec, comme conséquence, le départ à 21 ans de Kloten en direction de Genève.

LES ALLERS ET RETOURS GENÈVE-LAUSANNE

«Comme les dirigeants des Kloten Flyers ne voulaient pas m'offrir ce que j'estimais mériter, je n'ai pas hésité longtemps à faire ma valise lorsque Chris McSorley

“ JE N'AI PAS HÉSITÉ LONGTEMPS À FAIRE MA VALISE LORSQUE CHRIS MCSORLEY M'A PROPOSÉ UN CONTRAT. ”

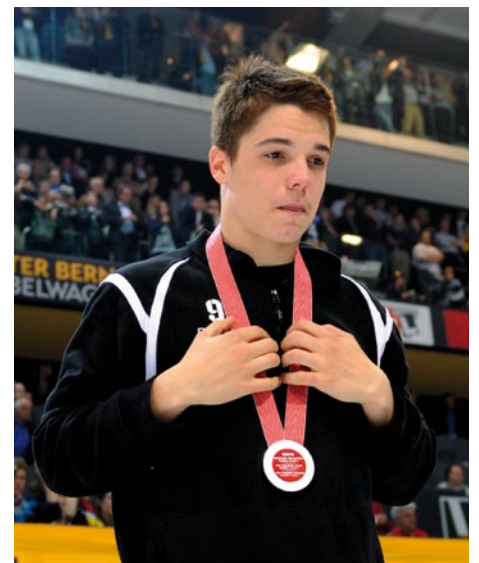
m'a proposé un contrat 'two-way' GSHC-LHC. L'idée de passer par Lausanne avant d'intégrer définitivement son groupe aux Vernets ne m'a pas dérangé. Bien sûr, au début, ce n'était pas toujours évident de voyager entre les deux patinoires mais, avec le recul, je peux affirmer que ce fut le meilleur choix et constitua une bonne leçon de vie. Pour un jeune hockeyeur suisse, ce mode de fonctionnement ne va pas de soi, car nous n'avons pas la même mentalité que les Nord-Américains, habitués à bouger sans cesse.»

Jusqu'à Noël 2008, Reto évolue ainsi le plus souvent avec le LHC avant de gagner sa place dans l'équipe du bout du lac. Au début, l'ailier zurichois qui, soit dit en

passant, maîtrise déjà fort bien le français, figure comme 13^e attaquant sur la liste de match. Mais ses apparitions sur la glace, tout d'abord dans le 4^e bloc de Chris McSorley, se font toujours plus fréquentes. Une fois la saison 2008-09 terminée, Reto Suri se fait établir un programme d'entraînement physique d'été aussi exigeant qu'efficace. Il n'ignore pas qu'il se doit de rattraper un certain retard à ce niveau, retard inhérent à sa formation professionnelle, Reto venant d'obtenir un CFC d'employé de commerce après avoir suivi un apprentissage dans un office des poursuites et des faillites zurichois.

UNE SAISON RÉUSSIE

La préparation pour la saison suivante se passe à merveille. Reto suit tous les entraînements avec la première équipe, il partage désormais un appartement avec Daniel Rubin et s'adapte toujours mieux à la mentalité romande. Autant d'éléments qui favorisent un deuxième exercice réussi sous le maillot des Aigles. Peu à peu, le Zurichois prend du galon au sein de l'équipe. Et après les fêtes de fin d'année, puis lors des Playoffs, son talent «explose» aux yeux de tous. Il fait régulièrement partie



Le dernier match de la finale face à Berne, le 24 avril 2010, vient de s'achever, la déception de Reto et du GSHC est vive...

La nouvelle édition du guide gastronomique « **À TABLE !** » est disponible !

Près de 300 restaurants de Genève, Suisse romande et France voisine
sont répertoriés dans cette 6^e édition.



La sélection, réalisée par notre journaliste, s'adresse à toutes les bourses en proposant des cuisines d'ici et d'ailleurs, des plus traditionnelles aux plus innovantes ; on y trouve des p'tits bistrotts et des grands chefs ! La description de chaque établissement s'accompagne de toutes les informations pratiques indispensables.

**En vente dans toutes les librairies et kiosques de
Suisse romande au prix de Fr. 34.-
www.shop.tdg.ch ou tél. 021 349 45 95**

Mises à jour régulières sur :
Facebook : Guide A Table! 2011-2012
Blog : <http://atable2011-2012.blog.tdg.ch/>

L'application iPhone propose le contenu du guide dans son intégralité. Elle est enrichie par toutes les fonctionnalités spécifiques au mobile, telles que la recherche automatique d'un restaurant selon des critères de géolocalisation, la connexion possible avec son site internet, l'itinéraire pour s'y rendre etc...

Téléchargeable sur l'App Store au prix de Fr. 9.-

Mises à jour régulières.



**Que ce soit sous sa forme imprimée ou numérique, « À TABLE ! »
est la référence incontournable de tous les gastronomes romands !**



#21 Reto SURI

Né le 25 mars 1989 en Suisse
183cm, 84kg
Célibataire
Attaquant (ailier), gaucher
Loisirs: football (FC Zurich),
informatique, amis

Clubs

Kloten Flyers (jusqu'en 2007-08),
Lausanne HC (2008-09, licence B),
Genève-Servette HC (2008-10),
Rapperswil Lakers (2010-12)

Matches disputés

(au 7 février 2012)
LNB: 38 (6 buts, 12 assists) + 6 en
Playoffs
LNA: 179 (33 buts, 33 assists) + 29
(6 buts, 4 assists) en Playoffs + 10
(1 but, 3 assists) en Playouts
Équipe de Suisse: 8

des compteurs de son équipe et devient un joueur important dans le système de Chris McSorley. La confiance s'installe, à l'image d'une équipe genevoise qui tourne à plein régime et accède à la finale des Playoffs 2009-10 face à Berne. Reto et les Servettiens se battent avec panache, las le 7^e match leur est fatal, le rêve d'un premier titre de champion est remis à plus tard...

Toute la famille genevoise du hockey sur glace est très fière de son équipe et aspire à voir les mêmes joueurs, ou presque, repartir à la conquête des sommets la saison suivante. Budget oblige, le «big boss» Chris McSorley doit opérer des choix délicats et se séparer de joueurs qui ont fait leurs preuves et qu'il aurait sans aucun doute aimé conserver dans son contingent. «Business is business», et Reto Suri s'engage dès lors avec les Lakers de Rapperswil. L'ironie du sort veut qu'il se retrouve à nouveau au bout d'un lac (celui de Zurich, mais en terre saint-galloise).

Aujourd'hui encore, Reto ne regrette en rien son aventure genevoise. Celle-ci lui a permis d'engranger une précieuse expérience et surtout – ce qu'on oublie malheureusement trop souvent dans le sport professionnel – de découvrir une autre culture et une mentalité différente, ainsi que de perfectionner son français. «Et j'ai vraiment énormément apprécié mon séjour genevois», confirme-t-il.

Au plan purement technique, Reto fait aujourd'hui partie des meilleurs attaquants du pays. Ce n'est pas un hasard si, avec «Rappi», il a souvent porté le casque jaune du TopScorer. Mais l'enfant de Kloten sait qu'il peut et doit encore beaucoup travailler afin de continuer à progresser. C'est dans cette optique qu'il s'est engagé avec Zoug où il fera sans doute briller son talent ces trois prochaines saisons. Ensuite, qui sait, peut-être le reverra-t-on un jour poser son sac aux Vernets ? Si tel était le cas, nul doute que les supporters genevois l'accueilleraient à bras ouverts. •

JEAN-FRANÇOIS REGALI

HIER ET AUJOURD'HUI

Pendant quatorze ans, Jean-François Regali, en fin renard des surfaces, a marqué des buts pour le Genève-Servette Hockey Club. Marié, père de deux enfants, l'ancien attaquant de 48 ans travaille aujourd'hui dans une société informatique dont il est directeur de l'agence genevoise.

JÉRÔME RUMAK

Jean-François Regali, quels sont vos liens actuels avec le monde du hockey ?

Après avoir précédemment évolué dans les ligues inférieures, je joue toujours avec l'équipe vétérans du Genève-Servette. Nous nous retrouvons une fois par semaine, et j'éprouve beaucoup de plaisir avec cette formation. Je suis même assez actif au sein de celle-ci. Ainsi, nous allons organiser un tournoi vétérans au mois de mars aux Vernets. Par ailleurs, je suis consultant sur Yes FM, radio pour laquelle je procède aux analyses d'après-match. Et par conséquent, j'assiste régulièrement aux matches du Genève-Servette. J'essaie aussi de regarder de temps en temps des matches de NHL à la télévision. On peut donc dire que le

hockey fait encore largement partie de ma vie.

Justement, en parlant de ce rôle de consultant, pourquoi avoir accepté ce rôle ? Qu'est-ce que cela vous apporte ?

Au début, j'ai accepté pour découvrir quelque chose de nouveau, pour m'enrichir d'une nouvelle expérience. C'est très intéressant, on voit les matches d'un autre œil. Je quitte mon rôle de simple spectateur. J'essaie d'aller plus loin dans l'analyse. Je regarde des petits détails, examine ce qui se passe sur le banc, suit les interactions entre les joueurs. En fin de compte, j'essaie d'observer ce que le spectateur «lambda» ne va pas regarder pour pouvoir lui en parler lors de l'après-match à la radio. J'y prends vraiment du plaisir. Et l'écho est de toutes évidences positif, nous recevons pas mal de

feedbacks de personnes qui, après le match, se branchent sur Yes FM dès qu'ils entrent dans leur voiture pour écouter cette émission. Et comme cela fait maintenant trois ans que je fais partie des consultants de l'émission, j'imagine que je ne dois pas être trop ennuyeux... (rires)

Quels sont les principaux souvenirs de votre carrière au GSHC ?

J'ai joué pendant 14 ans au Genève-Servette. J'ai donc forcément beaucoup de souvenirs, des bons comme des moins bons. J'ai vécu de très belles choses, d'autres moins excitantes, notamment lorsque nous jouions devant 400 spectateurs ! Mais cela fait écho avec des rencontres où il y avait 6'500 personnes. Ce qui me reste vraiment en mémoire, c'est ce





yesfm

LAUSANNE
95.6

GENÈVE
91.8

I  MUSIC



contraste entre des moments magiques et d'autres plus difficiles. Parfois, nous n'étions même pas assez pour aller disputer un match à Bülach ou Herisau, nous nous sommes retrouvés tout juste dix à monter dans le bus !

Durant votre carrière, y a-t-il un entraîneur ou un joueur qui vous a particulièrement marqué ?

Sans hésiter Paul-André Cadieux. C'était un grand personnage du hockey. Je l'ai connu aussi bien comme joueur, comme entraîneur-joueur et comme entraîneur. J'ai connu toutes ses facettes. J'ai trouvé que c'était quelqu'un d'exceptionnel; par sa passion, sa connaissance du hockey, et par ce qu'il pouvait transmettre aux autres joueurs. A côté de lui, on se sentait obligé de travailler, de progresser. On ne pouvait pas tricher, on ne pouvait que respecter une personne comme lui.

Pourquoi avoir arrêté votre carrière aussi tôt ?

J'ai arrêté principalement pour des raisons professionnelles. Je bénéficiais de plus en plus de responsabilités dans l'entreprise dans laquelle je travaillais et qui est d'ailleurs la même qu'actuellement. A un moment donné, quand on monte en Ligue Nationale, on doit faire un choix. Moi, j'ai arrêté ma carrière à 31 ans, à un âge où si une opportunité professionnelle se présente, il faut la saisir. C'est ce qu'a fait par exemple Gianluca Mona. J'ai certes pu avoir quelques regrets au plan sportif, parce que j'aurais pu jouer à un bon niveau un peu plus longtemps. En revanche, je n'ai jamais éprouvé le moindre regret par rapport à ma vie d'aujourd'hui, ma vie professionnelle.

Quelle est votre vision du GSHC actuel ?

Il y a maintenant dix ans de LNA, de l'expérience. Récemment, j'ai suivi un match avec des personnes impliquées dans la gestion du Lausanne HC. Ils ont été impressionnés par l'organisation, les VIP, les hôtesse... Par exemple, en comparaison avec le stade de la Praille où il faut attendre 20 minutes pour obtenir quelque chose, vous ne faites plus vraiment la queue aux Vernets pour obtenir des boissons pendant les tiers-temps. Et à tous les niveaux, marketing et autres, le club est vraiment très professionnel.

Quel est votre regard sur l'évolution du hockey ?

Le hockey va de plus en plus vite, un phénomène qui se vérifie dans tous les sports. La rapidité du patinage, la vitesse d'exécution, ça n'a plus rien à voir avec notre époque. Les joueurs sont aussi beaucoup plus physiques. Mais les arbitres sont plus sévères, et le jeu est moins méchant. La «tolérance zéro» amène plus de fluidité au jeu. Il n'y a plus d'obstruction systématique. Je me rappelle que les joueurs se mettaient devant nous pour nous empêcher de fore-checker. Tel n'est plus le cas aujourd'hui, car la pénalité serait immédiate. Cette vitesse fait que le hockey actuel est plus plaisant.

La nouvelle patinoire sera construite au Trèfle-Blanc. Qu'en pensez-vous ?

Sentimentalement, c'est clair que ça me fait quelque chose. Mais je pense que

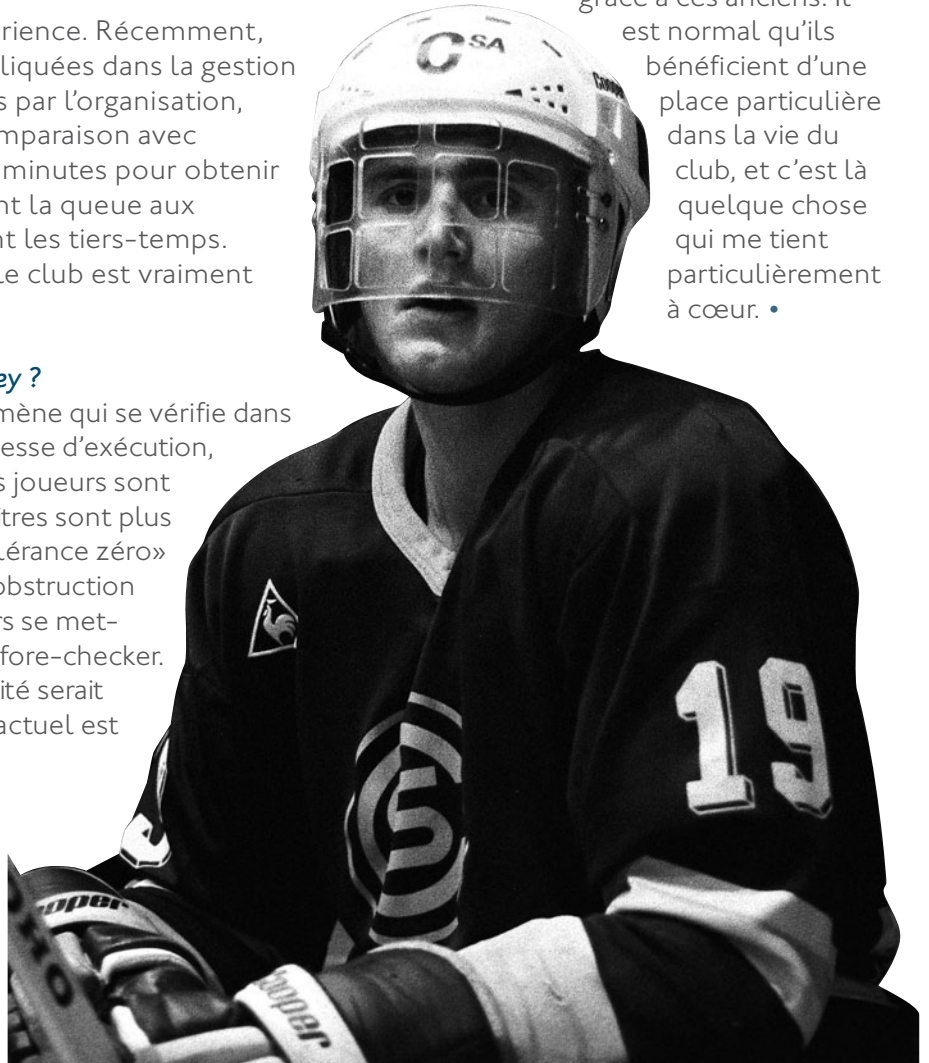
c'est le bon choix. La surface totale est plus grande qu'aux Vernets et, du coup, tout sera plus confortable. En outre, cela permet d'avoir une transition en douceur, car on pourra continuer de jouer aux Vernets pendant les travaux. Même si les travaux faits ces dernières années sont magnifiques et si

“ PAUL-ANDRÉ CADIEUX A ÉTÉ UN JOUEUR ET ENTRAÎNEUR EXCEPTIONNEL; PAR SA PASSION, SA CONNAISSANCE DU HOCKEY ET PAR CE QU'IL POUVAIT TRANSMETTRE AUX AUTRES JOUEURS. ”

cette belle patinoire des Vernets me tient à cœur, il faut regarder vers le futur, et ce futur passe par un déménagement. Les gens vont s'y faire. Ah, cela me fait penser à la création du «club vétérans», à l'instar de ce qui existe en NHL. Je fais partie du comité

de celui-ci, et nous sommes en train de récolter un maximum d'adresses d'anciens joueurs. Le but est de créer un espace qui leur sera réservé dans la nouvelle patinoire. Ces gens-là ont fait l'histoire du GSHC. Si le club est là où il est actuellement, c'est en partie

grâce à ces anciens. Il est normal qu'ils bénéficient d'une place particulière dans la vie du club, et c'est là quelque chose qui me tient particulièrement à cœur. •



TRENTE ANS DE PASSION SPORTIVE



«J'en arrive effectivement à penser que l'histoire de la photographie c'est la photographie de l'Histoire» (1). Ce constat du grand spécialiste de la photo qu'est Charles-Henri Favrod, le photographe du sport Eric Lafargue l'a faite sienne, sans avoir jamais rencontré Favrod. Car telle est bien la source essentielle de motivation qui anime Eric Lafargue depuis 30 ans qu'il pratique son métier sur tous les stades de Suisse et d'Europe.

PIERRE MEYER

«J'ai une passion pour l'image, raconte Eric Lafargue, et une passion pour l'histoire du sport. Or l'image raconte indéniablement l'histoire du sport, puisqu'elle a cette redoutable qualité de figer un moment, une attitude, un visage... pour toujours.» La devise du photographe ? «Au nom du sport, je vous arrête !» Les archives du Genevois contiennent trois millions de clichés, soit autant de pages d'histoire.

Eric Lafargue (54 ans) est venu à la photo par le football qu'il a pratiqué dans sa jeunesse dans différents clubs genevois. C'est en allant, muni d'un appareil, voir son frère Xavier, également footballeur, jouer que le déclic a eu lieu. «Ma famille, les copains de Xavier, étaient séduits par les photos que je faisais en amateur. Ma manière de photographier, mon point de vue, leur plaisaient. Très tôt, en effet, je me suis attaché à saisir les visages et les attitudes au plus près des joueurs. J'ai ainsi été le premier en Suisse à prendre des phases de jeu sans que le ballon ne soit visible. C'était nouveau, cela a plu.»

LE PIED À L'ÉTRIER

Avant d'être photographe sportif professionnel – il est aujourd'hui un des deux seuls photographes de Suisse à pratiquer le métier en indépendant –, Eric Lafargue a travaillé pendant des années comme vendeur dans plusieurs magasins de sport de la place. «Cela me permettait de côtoyer des sportifs et de pouvoir toucher à toutes les disciplines, car mon intérêt pour le sport, pour tous les

sports, était général», précise-t-il. La photo n'était alors encore qu'un hobby. Jusqu'au jour où il demande à Marcel Kirchofer, alors rédacteur en chef de la Semaine Sportive, de faire des photos pour le journal. Kirchofer le charge de couvrir un match de 2^e ligue. «Je suis revenu avec une quarantaine de clichés, alors que les photographes en rapportaient nettement moins à l'époque. Le rédacteur en chef a été conquis. J'avais mis le pied à l'étrier et j'ai collaboré de longues années avec la Semaine Sportive où j'ai même été engagé, en 1984, comme photographe stagiaire, avant de prendre mon envol en tant qu'indépendant en 1987. Ce que je n'ai cessé d'être depuis cette date.»

Eric Lafargue touche à toutes les disciplines (tennis, ski, foot, hockey, patinage artistique, basket, cyclisme, etc.) ou presque, car les sports mécaniques ne l'intéressent pas. Il collabore à tout ce que la Suisse compte de quotidiens, romands et alémaniques, et à nombre de magazines sportifs. Sa marque de fabrique: faire d'autres photos que les autres, comme le lui demandait inlassablement son mentor, le journaliste Jacques Ducret.

ANTICIPER, C'EST LA CLÉ

Peu à peu, toutefois, le photographe ressent le besoin de se spécialiser; ce sera le hockey et le football. «Un des maître-mots en matière de photographie, c'est l'anticipation, souligne Eric Lafargue. Appuyer sur le bouton quand on voit l'action est déjà trop tard. C'est avant qu'il faut sentir et prévoir ce qui peut se passer. En me spécialisant dans les deux sports que je préfère et que je connais bien, l'un – le football – pour l'avoir pratiqué, l'autre – le hockey sur glace – pour être un fan inconditionnel du Genève-Servette, je me suis donné les moyens de toucher à l'excellence. Une énorme satisfaction pour le photographe que je suis, car une photo réussie, soit parce qu'elle a réussi à capter un

moment historique, soit parce qu'elle traduit une émotion forte, renvoie le photographe à sa double nature: celle de technicien et celle d'artisan/artiste. A cet égard, je me souviens avec bonheur d'avoir pu saisir le dernier but de la saison dans un match entre Berne et Davos, but décisif qui plus est. Mais il m'arrive aussi d'en rater, comme lors de la finale de l'Euro 2008 où, malheureusement, le téléobjectif que je tenais en mains était trop puissant !»

200 MATCHES PAR AN

La maîtrise de la technique est évidemment une des conditions de la réussite, dans la durée. Eric Lafargue y est très attentif, et il est déjà à pied d'œuvre deux heures avant le match. «Il s'agit de tout vérifier: mes appareils (deux boîtiers, équipés l'un d'un objectif 70-200mm, l'autre d'un 400mm), mon ordinateur, la connection internet, essentielle pour la transmission rapide des clichés. C'est aussi le moment où je m'imprègne de l'ambiance et où je peux tester mes choix d'emplacement. C'est très important, car les patinoires ne se ressemblent pas. J'aime être au plus près de la glace et, aux Vernets, je préfère me trouver au milieu de la patinoire, entre les deux équipes.» Ce souci du détail, Eric Lafargue l'a poussé très loin, au fil des ans. C'est ainsi qu'il a été le premier photographe à porter en Suisse un casque



de hockey. «J'avais vu mes confrères américains et canadiens casqués, une mesure de précaution qui ne m'avait qu'à moitié convaincu jusqu'au jour où un puck est passé très près de ma tête. Depuis, je suis casqué et je m'en félicite; nous autres photographes ne pouvons à la fois suivre le jeu et tenir à l'œil l'ensemble de la patinoire, car c'est parfois hors de l'action ou dans le public qu'une photo s'impose.»

Muni de ses 20 kilos de matériel, Eric Lafargue suit quelque 200 rencontres par année et parcourt la Suisse (et parfois l'Europe) en tout sens: de 50'000 à 60'000 kilomètres par an. Être sur les routes ne le dérange pas. Cela lui permet d'assouvir son hobby, la musique, avec une préférence pour les années 70 (musique anglo-saxonne et française) et les musiques de films. «Je m'y plonge avec délice lors des trajets, avec l'avantage de ne déranger personne et de pouvoir la mettre à plein tube.» Une façon comme une autre de faire baisser la pression, car chaque match demande une attention de tous les instants pour, si possible, ne rien rater. •

(1) Comme dans un miroir, Entretiens sur la photographie, Charles-Henri Favrod et Christophe Fovanna, Infolio Éditions, 2010.

01



02



30 ANS EN 10 CLICHÉS COMMENTÉS PAR LEUR AUTEUR

01

Mars 2008
Demi-finale des Playoffs
GSHC - Fribourg Gottéron

«J'ai vu **Goran Bezina** arriver en glissant en direction des buts de **Reto Pavoni**. Je savais qu'une telle scène pouvait se produire, avec le gardien qui saute, mais encore fallait-il faire la photo; et pour la réussir, il fallait déclencher avant que la scène ne se produise; au moment où on voit la scène, c'est trop tard pour réussir la photo...

Si je vous dis ça, c'est que j'en ai raté quelques-unes avant de réussir celle-là ! Cette scène ne se produit que très rarement.»

02

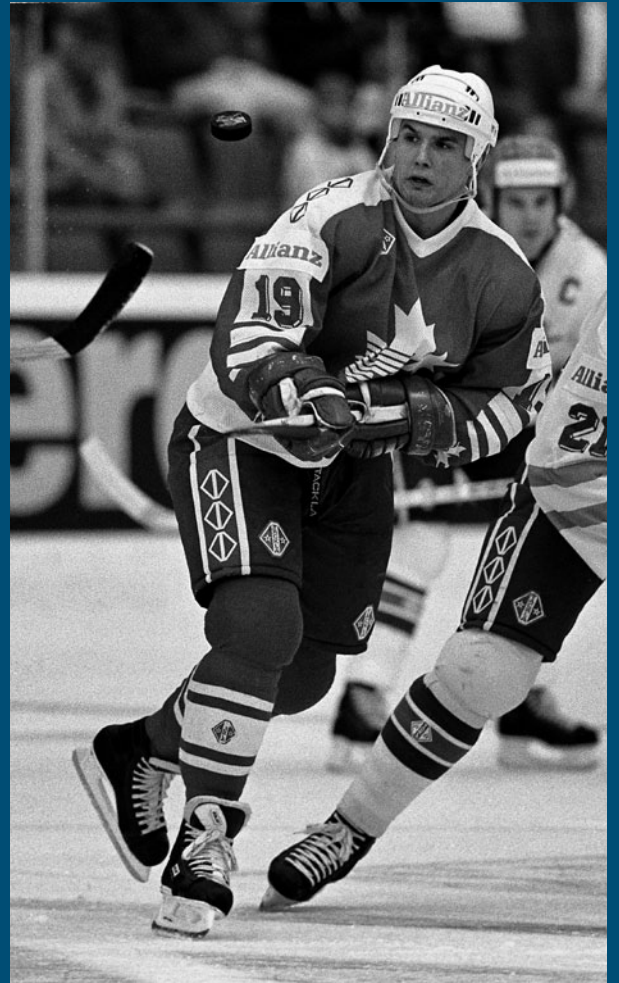
Avril 2010
Finale des Playoffs
GSHC - SC Bern

«Certainement pas la plus spectaculaire de mes photos de hockey, mais elle est historique: elle représente un moment de joie énorme pour les joueurs et fans du Genève-Servette (pour moi également évidemment!); **Florian Conz** marque le 0-1 dans le 7^e match de la Finale, la «Finalissima», et à ce moment, Genève-Servette est virtuellement Champion Suisse... Un bonheur IMMENSE !!!»

03

Avril 1990
Championnats du monde
à Berne
Canada - Finlande

«Le joueur canadien **Steve Yzerman** a les yeux rivés sur le puck, qui vient de sauter en l'air suite à un engagement; image très rare en hockey sur glace.»

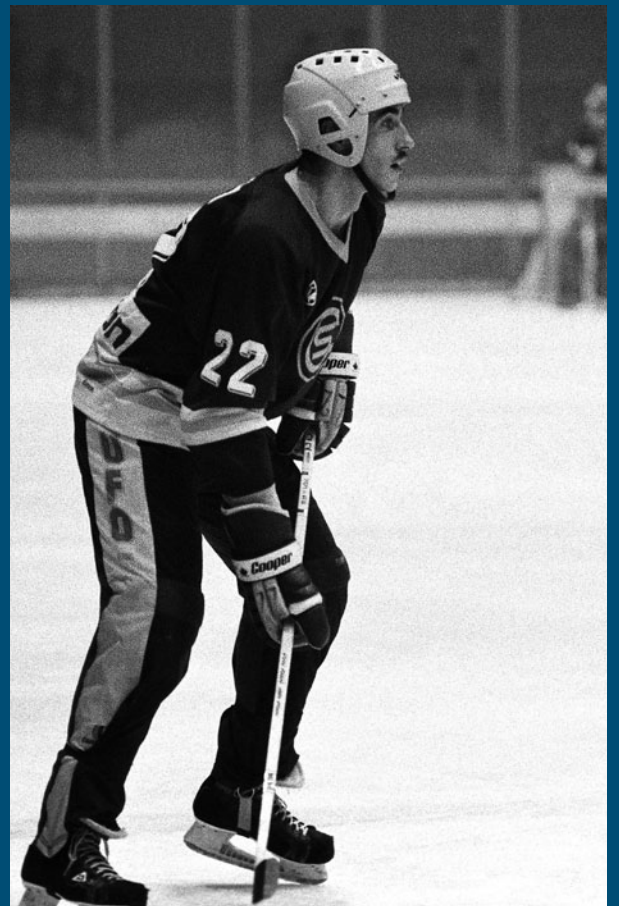


04

04

Début des années 80
Championnat de LNB
GSHC - Olten

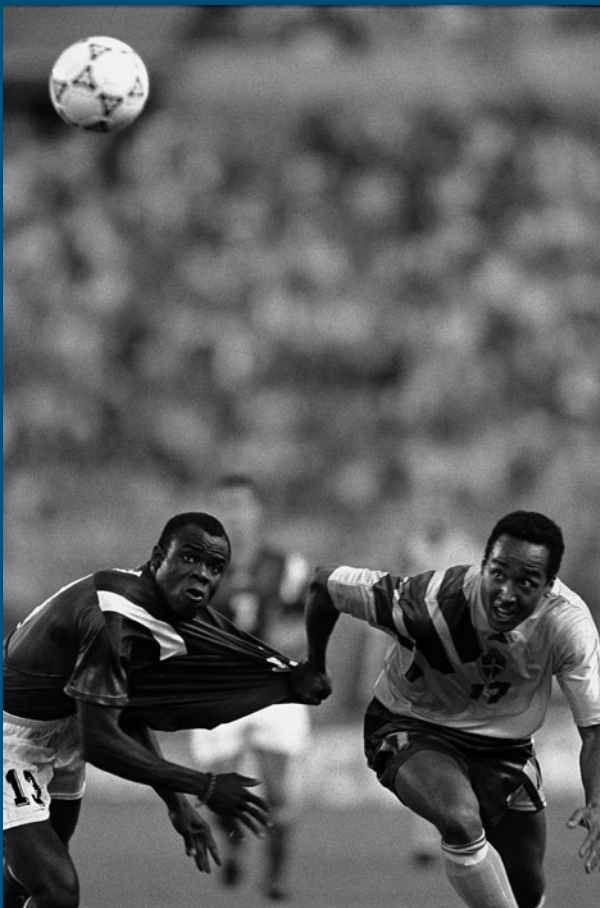
«**Alain Mercier** N° 22, père de Jonathan. La mode est au pantalon de hockey ! Alain est aussi un frère d'armes lors de notre école de recrues à la caserne... des Vernets au printemps 1980.»



05



06



05

Février 1987
Championnats du monde
à Crans-Montana
Descente du combiné

«Aaah, **Pirmin Zurbriggen**... Le héros de ces Championnats du monde à Crans-Montana. Je m'étais posté en face de ce ballon à air chaud, car je savais que les coureurs allaient sauter à cet endroit; ce que je n'avais pas prévu c'est qu'ils arrivaient extrêmement vite, à plus de 120 km/h. Le seul que j'ai pu photographier parfaitement au milieu du ballon, c'est lui. Une chance incroyable !»

06

Juin 1992
Euro à Stockholm
Suède - France
(match d'ouverture)

«C'est encore maintenant, je pense, ma plus belle photo. **Basile Boli** qui tire d'habitude le maillot des autres, a l'air très étonné de se faire tirer le sien pour une fois ! Les deux joueurs noirs se détachent à merveille sur le fond clair complètement flou. Le ballon reste suspendu dans l'air. Et puis il y a trois éléments dans la photo: les deux joueurs ET le ballon qui leur retombe dessus, tandis qu'ils le suivent du regard...»



07

Juillet 1998
Coupe du Monde à Paris
France - Brésil
(finale)

«LE grand moment de ma carrière: ma première et seule finale de Coupe du Monde. L'instant est magique: **Zinedine Zidane** marque le 2-0 pour la France. La photo est historique...

Arrêter un tel moment en photo me procure une joie énorme.

Pour les amateurs de photo, cette photo a été prise à 3200 ISO (ASA à l'époque) au 500^e de seconde à f:4: oui la lumière au Stade de France était pourrie comme on le dit dans notre jargon. Cela donne beaucoup de grains sur la photo.»

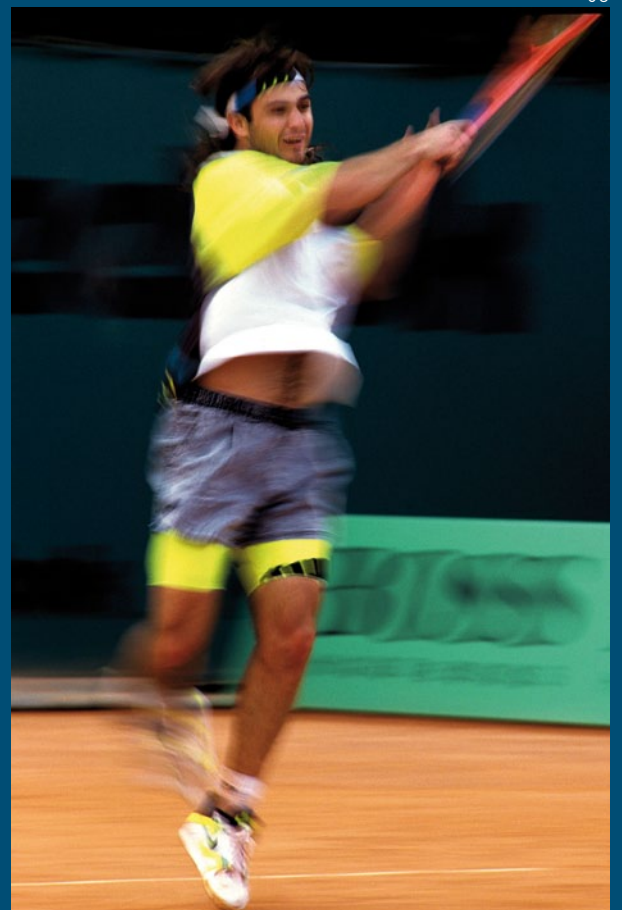
08

Avril 1991
Tournoi ATP de
Monte-Carlo

«La tornade **André Agassi**...

Dans sa nouvelle tenue jaune fluo, il fait fureur: short en jeans et leggings stretch en-dessous, T-shirt très court devant et long derrière, on ne voyait plus que lui! J'ai choisi un temps de pose très long (1/15^e de seconde) pour réaliser cette photo: cela permet d'accentuer le mouvement, mais malheureusement on rate beaucoup de photos avec cette méthode.

Il m'a fallu trois films de 36 poses pour réussir une bonne photo !»





Florimont: l'école

Ecole privée mixte, catholique mais ouverte à toutes les confessions, de langue française, l'Institut Florimont dispense un enseignement complet, du jardin d'enfant aux portes de l'université: **Maturité suisse, option bilingue possible et Baccalauréat français.**

Nombreuses activités extra-scolaires, transport et restauration, Flo-vacances en été.

Venez découvrir notre école sur www.florimont.ch et n'hésitez pas à nous rendre visite!

INSTITUT
FLORIMONT

37, av. du Petit-Lancy – 1213 Petit-Lancy, Genève
Tél. : +41 (0) 22 879 00 00 – www.florimont.ch



Solid &
Measured

We protect your assets by taking measured risks and making optimal use of all financial instruments.

Working closely with professional managers of the best traditional and alternative funds, we can assure you of a solid performance in both upward and downward markets.

MIRELIS
your solid choice in investment

Mirelis InvestTrust SA • Rue de la Corraterie 12 • 1211 Geneva 11 • Switzerland
Tel. +41(0)22 317 86 00 • Fax +41 (0)22 317 86 90 • info@mirelis.ch • www.mirelis.ch
Securities trading institution supervised by the Swiss Financial Market Supervisory Authority

PASSIONNÉMENT ENGAGÉ

MIGROS



**Genève-Servette
Hockey Club**

Une grande équipe a besoin de partenaires fidèles. Du premier *face-off* à la fin des *Playoffs*, Migros partage à chaque instant votre passion pour le hockey et votre soutien au Genève-Servette Hockey Club. Tous ensemble derrière les Aigles!

www.migros.ch

MIGROS

M comme Meilleur.

09

Juin 1985
Tournoi Juniors à Genève
Carouge - Meyrin

«Lors du tournoi Juniors de la «Semaine Sportive», j'ai réalisé par hasard cette photo qui deviendra historique.

En effet, le gamin de face avec le ballon, qui faisait ce qu'il voulait sur le terrain, ce gamin n'est autre que **Johann Vogel**. Il deviendra 20 ans plus tard capitaine de l'équipe de Suisse.

Derrière lui, son pote et ami **Patrick Müller**, qui jouera également en équipe de Suisse avec lui !!!

21 ans plus tard, ils sont positionnés de la même manière sur le terrain, mais en Coupe du Monde cette fois et devant 60'000 spectateurs !»



09

10

Juin 2006
Coupe du Monde en Allemagne
Suisse - Togo

«Nous voilà à cette fameuse photo en 2006, la même ou presque qu'en 1985...

Les deux gamins de 1985 sont devenus des hommes et de grands joueurs...

Refaire cette photo en 2006, 21 ans après 1985, m'a procuré une émotion intense.

Il n'y a eu qu'un seul moment dans ce match où ils étaient réunis, alignés de la sorte, comme en 1985...»



10

LE TOURNOI XXL

GENÈVE FUTUR HOCKEY CHALLENGE



La première édition du Genève Futur Hockey Challenge a eu lieu, avec grand succès, au printemps 2011. C'est ainsi avec confiance et détermination que le comité du tournoi s'affaire depuis des semaines pour mettre sur pied le rendez-vous 2012, qui aura lieu pendant trois jours, du 30 mars au 1^{er} avril.

PIERRE MEYER

Plus de 650 hockeyeuses et hockeyeurs de 11 à 15 ans et leurs accompagnateurs, en provenance d'une dizaine de pays, sont attendus à Genève pour ce tournoi XXL, l'un des plus importants pour les jeunes en Europe. Cindy Burwell, directrice

du Hockey Challenge, répond à nos questions.

Cindy Burwell, comment est née cette idée ?

Il y a trois ans, je me suis rendue au Canada avec une équipe de jeunes hockeyeurs suisses pour participer à un tournoi international de grande envergure. En Amérique

du nord, ce genre de rencontres est assez fréquent. Elles réunissent un large public, très motivé, et peuvent rassembler jusqu'à 500 équipes, comme la Bell Capital Cup à Ottawa. La plupart de celles-ci viennent des États-Unis et du Canada, mais ces tournois se sont peu à peu internationalisés avec des formations de Russie, de Finlande ou de Corée. Nous avons alors étudié ici, au sein de l'Association Genève Futur Hockey (GFH), la faisabilité d'un tel projet et sommes arrivés à la conclusion que c'était réalisable. La première édition a réuni 22 équipes de huit pays (Biélorussie, Canada, Chine, Finlande, Pays-Bas, Russie, République tchèque et Suisse). Pour tous ces jeunes, pour les familles, pour les organisateurs, l'expérience s'est révélée inoubliable. Et pas seulement au plan sportif, mais

aussi amical et culturel. Ces échanges entre pays et continents sont d'une rare richesse, en particulier pour ceux qui vivent ces quelques jours en famille d'accueil. Nous ne pouvons donc que recommencer...

Comment se présente l'édition 2012 ?

S'il est encore un peu tôt (*l'interview a eu lieu début février*) pour citer toutes les équipes qui seront présentes à Genève, nous savons déjà

“ LE GENÈVE FUTUR HOCKEY CHALLENGE, C'EST UNE ÉNORME MACHINERIE QU'IL S'AGIT DE METTRE EN PLACE. ”

persique (Qatar, Émirats Arabes Unis et Arabie saoudite). Genève Futur Hockey a par ailleurs toujours souhaité développer le hockey féminin, et nous aurons en outre cette année le plaisir de recevoir plusieurs équipes nationales féminines des moins de 15 ans.

Comment s'organise un tel tournoi ?

Ce sont tout d'abord des centaines d'heures que les douze membres du comité consacrent à contacter les équipes dans le monde entier, à discuter avec les sponsors et les autorités des communes et du canton concernés qui soutiennent financièrement le tournoi, à préparer l'hébergement et à s'assurer que tout sera en place le jour J (arbitrage, transports, nourriture, accueil des spectateurs, animations, etc.). La compétition aura lieu sur les patinoires des Vernets, de Meyrin et de Sous-Moulin, ce qui va représenter au total quelque 90 matchs. L'accueil des enfants est bien sûr une de nos premières préoccupations: nous faisons appel à des familles d'accueil et espérons atteindre le chiffre de



que nous allons accueillir 32 formations, soit le maximum possible en fonction des surfaces de glace disponibles, représentant a priori onze pays. La Chine, la Biélorussie ou les Pays-Bas ne seront pas présents cette année; en revanche, nous allons accueillir des formations venant de France, de Turquie et de la région du Golfe

75 d'entre elles, contre 30 en 2011; d'autres lieux sont mis à contribution comme les casernes et, bien sûr, les hôtels de la place. Pour le tournoi lui-même, plus de 150 bénévoles seront à pied d'œuvre pour assurer les repas, la sécurité, le chronométrage, les animations et l'encadrement des jeunes. C'est donc une énorme machinerie qu'il s'agit de mettre en place.

Et que représente le Challenge pour Genève ?

Le Genève Futur Hockey Challenge est déjà une des principales manifestations sportives du canton. Avec quelque 1'000 personnes impliquées dans le tournoi, en comptant évidemment les joueurs, les entraîneurs,



2^e HOCKEY CHALLENGE

30 MARS - 1 AVRIL 2012



TOURNOI INTERNATIONAL 11-14 ANS FILLES ET GARÇONS

ENTRÉE GRATUITE, MATCHS DE 8H00 À 20H00
CENTRES SPORTIFS DE MEYRIN, DE SOUS-MOULIN ET DES VERNETS

WWW.GENEVEFUTURHOCKEY.CH

DES LÉGENDES DU HOCKEY À GENÈVE



Alexander Medvedev et Chris McSorley.

(P.M.) Comme l'an dernier, le Genève Futur Hockey Challenge accueillera, vendredi soir 30 mars à 20h, un sensationnel match de gala qui mettra aux prises les légendes mondiales et suisses du hockey. Pour les jeunes hockeyeuses et hockeyeurs participants au tournoi et pour le public, ce sera une occasion extraordinaire et unique de voir évoluer sur la glace des Vernets des joueurs qui ont marqué l'histoire de leur sport.

Face à face, deux équipes de prestige: l'une – les Russian Stars – sera composée de redoutables anciens venus du froid, l'autre – les World Stars – de joueurs du reste du monde, dont des Suisses. La rencontre sera, comme l'an passé, placée sous le signe de l'amitié. Délestés de toute pression, ces hockeyeurs d'exception sont d'abord à Genève pour se faire plaisir et pour offrir un spectacle haut en couleurs, très apprécié des spectateurs.

Au moment de mettre sous presse, les noms de tous les participants n'étaient pas encore connus. L'an dernier, côté russe, ce sont des joueurs de la trempe des Fetisov, Kasatonov, Makarov ou Mogilny qui avaient fait le déplacement. Cette année, on peut d'ores et déjà dévoiler que Pavel Bure sera présent, ainsi qu'une vieille connaissance du... tennis, Marat Safin. Face à ce dernier, les World Stars aligneront le régional de l'étape Marc Rosset, mais aussi – sur la glace ! – des as du puck comme le prestigieux Finlandais Jari Kurri, Philippe Bozon, Reto Pavoni, Michal Grosek ou Igor Fedulov.

Les parents, les familles d'accueil et les bénévoles, son impact est important. Et il contribue évidemment à faire parler de Genève dans le monde entier. D'ailleurs, le magnifique soutien que nous recevons du canton, de la ville, des communes et de nos partenaires ne fait que confirmer l'intérêt que suscite le GFH Challenge. Celui-ci constitue aussi une belle vitrine pour les partenaires privés.

Que se passera-t-il lors des trois jours du tournoi ?

Du hockey et encore du hockey ! Plusieurs catégories de joueuses et de joueurs se mesureront sur la glace, dès 8 heures du matin: les moskitos A et Top (soit les 11-12 ans), les minis A et Top (13-14 ans) et les équipes nationales des filles de moins de 15 ans. Chaque équipe, dans chaque catégorie, affrontera toutes les autres jusqu'aux finales du dimanche. La durée des matches est de 2x 20 minutes pour les moskitos et les minis, et de 3x 15 minutes pour les filles. Le niveau des équipes, même si le résultat final n'est à nos yeux pas primordial, est excellent, comme nous avons pu le constater en 2011, et le spectacle sera assurément au rendez-vous, y compris le vendredi soir où aura lieu un match de gala (lire ci-contre).

Combien d'équipes genevoises et suisses seront-elles présentes ?

Genève alignera sept équipes: quatre du Genève-Servette, deux de Meyrin et une des Trois-Chêne. D'autres formations helvétiques seront également présentes, comme Lausanne, Morges, Kloten, Bülach, Coire et les Huskies de Suisse centrale. Pour nos jeunes hockeyeurs, le Hockey Challenge figure parmi les rares occasions qu'ils ont de jouer contre des équipes étrangères dont les traditions et le style sont différents. Ils ne peuvent qu'en retirer de larges bénéfices. Il est ainsi important de pouvoir accueillir un maximum d'équipes du monde entier. •



SKA 96 St-Petersbourg célèbre sa victoire en Minis Top (U15) l'an dernier.

*Simplifiez
votre envol
avec GVAPP!*



Suivi des vols arrivées-départs,
disponibilité des parkings
et calculs des tarifs,
actualités de l'aéroport, etc.
gva.ch/gvapp

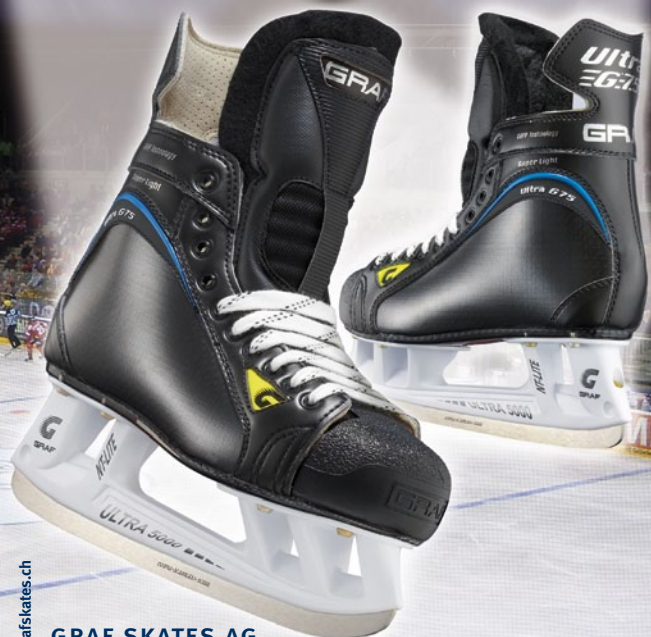
GENÈVE
AÉROPORT



GRAF
made in switzerland

FEEL THE DIFFERENCE

NEW GRAF ULTRA G-75 WITH
SRPP-TECHNOLOGY



www.grafskates.ch

GRAF SKATES AG
WIESENSTRASSE 1, CH-8280 KREUZLINGEN
TEL. +41 (0) 71 - 672 57 57, FAX +41 (0) 71 - 672 57 80

L'illustré

**VOUS SOUHAITEZ DES
MOMENTS
PLEIN D'ÉMOTIONS**

et vous donne rendez-vous
tous les mercredis
dans votre kiosque!

SUR L'IPAD ET L'IPHONE



GENÈVE-SERVETTE RETOURNE À L'ÉCOLE



Afin de sensibiliser les jeunes au sport et au hockey sur glace, le club va à leur rencontre en milieu scolaire. Avec succès.

PHILIPPE ROCH

Être un club populaire, à l'écoute du public, tel est le credo de Genève-Servette. Le club attache une énorme importance à sa relation avec la ville, le canton, la population. C'est dans cette optique qu'est née, il y a quelque six ans, l'idée d'aller à la rencontre des enfants dans les écoles. Quel meilleur moyen en effet de faire connaître le GSHC, de favoriser un rapprochement, de façonner une image positive du club, de tisser des liens appelés à se développer au fil du temps, que de s'adresser à un jeune public ?

Il faut l'admettre également, la multiplicité des activités sportives proposées aujourd'hui engendre

une concurrence de plus en plus vive. Sans compter l'abondance de l'offre de divertissement... Que ce soit pour attirer les jeunes à la pratique d'un sport ou amener la population à fréquenter les lieux de compétition, prendre l'offensive est devenu indispensable. Pas question donc d'attendre que les Genevois prennent d'eux-mêmes le chemin des Vernets ! S'investir pour se donner de meilleures chances, ce n'est certes pas l'œuf de Colomb, mais une recette largement éprouvée.

LES ENFANTS DE 9 À 11 ANS EN PRIORITÉ

«Dans nos visites aux écoles, on privilégie les enfants de 9 à 11 ans. On explique ce qu'est Genève-Servette,

on fait la promotion du club et du hockey, dans le but d'intéresser les jeunes à la pratique du sport», explique Vanessa Favre, responsable Événementiel et Relations Communautaires, en charge – et à la relance – du projet depuis l'été dernier. «On visite un maximum d'établissements privés et publics. Nous sommes heureux des autorisations accordées par le DIP qui a noté l'impact positif de nos interventions auprès des jeunes», souligne Vanessa.

L'Institut Florimont, l'école Moser, l'Institut international de Lancy, le cycle d'orientation (privé) Bersot, mais aussi l'école des Allobroges, entre autres, ont ainsi reçu la visite du GSHC. «Nous nous y rendons en principe une fois par année. La présentation est assurée par Chris McSorley ou, parfois, par moi-même. Quelques joueurs sont également de la partie», dit encore Vanessa. L'accueil des établissements scolaires est en général excellent, ils sont enchantés notamment d'accueillir les joueurs et les mascottes.

LE RÔLE DU SPORT

Comment les choses se déroulent-elles ? «On explique ce qu'est Genève-Servette, par le biais de documents power point et de vidéos, et en quoi consiste notre travail auprès des écoles. On présente également l'association Genève Futur Hockey. Tout en soulignant l'importance des études, nous nous efforçons d'intéresser les élèves à la pratique du sport. Les joueurs insistent sur le rôle du sport dans la vie. Nous mettons en avant des valeurs comme l'esprit d'équipe, le dépassement de soi», énumère Vanessa.



1:0 pour le palet?
Avec local.ch trouvez
le bon dentiste
pour votre junior.



Internet



Mobile



Annuaire
téléphonique

BRECCOLINI IMMO SA
Agence Immobilière

...une tradition familiale

www.breccolinimmo.ch

Les Champs-Blancs 63 | 1279 Chavannes-de-Bogis | T: 022 776 41 14



La distribution de flyers et de calendriers ne saurait manquer à la fête. «Lorsqu'on se rend pour la première fois dans une école, on distribue aussi des invitations afin de donner aux enfants la possibilité de voir un match, de vivre l'expérience hockey», glisse Vanessa Favre. La visite se clôt par une séance de dédicaces. Du moins en principe... «A Florimont, par exemple, l'enthousiasme des enfants est tel qu'il leur est arrivé, en pleine séance vidéo, de se lever pour assaillir les joueurs», sourit-elle. Et ils sont parfois au nombre de 200 ou 300...

Les relations nouées à l'institut du Petit-Lancy sont particulièrement chaleureuses et fécondes. «Beaucoup d'enfants de Florimont s'intéressent au Genève-Servette, des parents nous appellent. Il y a énormément d'élèves qui ont un abonnement, qui vont au match avec leur parents», se réjouit la responsable Événementiel du GSHC. «C'est vrai, il y a chez nous de plus en plus de gamins abonnés ou qui possèdent même l'équipement. Les jeunes apprécient, les parents aussi», confirme Georges Léger, responsable du département Sport à Florimont.

La présentation proprement dite est suivie d'une petite démonstration de hockey. Les enfants ont aussi la possibilité de découvrir l'équipement – on imagine le plaisir qui est le leur lorsqu'ils ont sous les yeux... et les doigts le harnachement d'un joueur – et de tenter de shooter le puck. La délégation du GSHC se déplace en outre à chaque fois avec l'Eagle Mobile, la Cadillac 1964 customisée aux couleurs des Aigles, qui n'est pas la dernière à susciter l'intérêt et la curiosité des enfants.

“ NOUS DONNONS AUSSI AUX ENFANTS LA POSSIBILITÉ DE VOIR UN MATCH, DE VIVRE L'EXPÉRIENCE HOCKEY. ”

UN ÉCHANGE BÉNÉFIQUE POUR TOUS

«Nous avons pour politique de donner aux enfants la culture du sport, l'envie d'aller voir du sport. Cet échange avec Genève-Servette, c'est tout bénéfique pour tout le monde. Et le plaisir est grand pour nous de recevoir les joueurs et les dirigeants du club. Nous avons eu le privilège de la venue de Hugh Quennec», s'enflamme le maître d'escrime. Qui souligne l'incroyable engouement suscité par le GSHC auprès des enfants: «Début janvier, le deuxième jour de la rentrée, plein d'élèves voulaient savoir quand allait venir le Genève-Servette...»

La réussite est donc au rendez-vous, mais Vanessa Favre aimerait aller plus loin: «Jusqu'ici, c'est le club qui fait toutes les démarches, qui investit beaucoup de temps dans ce projet. J'aimerais que l'on puisse en quelque sorte inverser la procédure, que l'initiative provienne aussi des établissements scolaires. Par exemple, par le biais d'une rubrique – 'Genève-Servette HC en classe' ? – sur le site du club, qui permettrait aux écoles de nous contacter.» A bon entendre... •

CALVINA, CALVIN ET SHERKAN

La présence de l'une des deux mascottes du club, Calvin ou Calvina, est également goûtée des gosses, qui apprécient leurs facéties et leur gentillesse. Un moment magique de l'événement est constitué sans nul doute par l'apparition de Sherkan, qui gratifie les têtes blondes d'une démonstration de vol. Approcher un aigle, le voir planer, prendre conscience de l'envergure, de la majesté du seigneur des airs est à coup sûr un moment d'émotion et d'émerveillement. Le genre de chose qu'on n'oublie pas de sitôt...



GSHC



MAG

SAISON 2012-2013

4 NUMÉROS



ABONNEZ-VOUS !!

OFFRE PROMOTIONNELLE:

Abonnez-vous d'ici au 31 mars
et recevez **gratuitement** le GSHC Mag n°2 !

30.-
TVA + frais de port
INCLUS



COUPON-RÉPONSE

Nom:	<input type="text"/>
Prénom:	<input type="text"/>
Adresse:	<input type="text"/>
NPA:	Ville:
Pays:	<input type="text"/>
Date	<input type="text"/>
Signature	<input type="text"/>

ADRESSE DE FACTURATION SI DIFFÉRENTE

Nom:	<input type="text"/>
Prénom:	<input type="text"/>
Adresse:	<input type="text"/>
NPA:	Ville:
Pays:	<input type="text"/>

COUPON-RÉPONSE À RETOURNER À
GENÈVE-SERVETTE HOCKEY CLUB
Ch. de la Gravière 4 - 1227 Les Acacias
info@gshc.ch

LE SOCLE GRENAT VOIT ENFIN LE JOUR



DANIEL ZURCHER

Il y a de nombreux mois, le président du GSHC Hugh Quennec et son manager général Chris McSorley avaient lancé l'idée de créer un Socle Grenat, consistant en une œuvre sur laquelle, moyennant le versement de CHF 100, les supporters du club genevois pouvaient apposer leur nom. Le socle devait être exposé dans le hall principal de la patinoire des Vernets. L'idée fut excellente, puisque quelque 550 personnes ou entreprises acceptèrent d'être parties prenantes. Malheureusement, pour des raisons diverses, la réalisation de ce socle fut longtemps retardée.

Les dirigeants du GSHC n'ayant toutefois qu'une seule parole, le temps est enfin venu de finir ce projet dont la réalisation sera achevée cette saison encore.

LE SOCLE

Étymologiquement, socle vient de l'italien *zoccolo* (sabot de bois) lui-même dérivé du latin *soccus* (chaussures d'intérieur, mais aussi chaussures des comédiens). Les définitions des différents dictionnaires sont plus affinées: base sur laquelle repose un objet (sculpture, buste, etc.) ou construction, et dont les synonymes sont piédestal et support. Voilà qui est clair ! Donc le choix du nom voulu par les initiateurs est significatif, surtout si l'on y ajoute la notion de solidité.

RÉALISATION

Le socle, d'un poids total de 500kg environ, aura donc une base sous forme d'un immense palet de hockey, de deux mètres de diamètre, environ, en acier inox brossé, sur lequel viendra se dresser, d'une part, une silhouette de hockeyeur (en acier inox brossé gris clair également) et, d'autre part, un panneau de plexiglas transparent relativement épais, d'une dimension de 1.5 x 2m, dont le verso sera orné des noms des généreux donateurs.

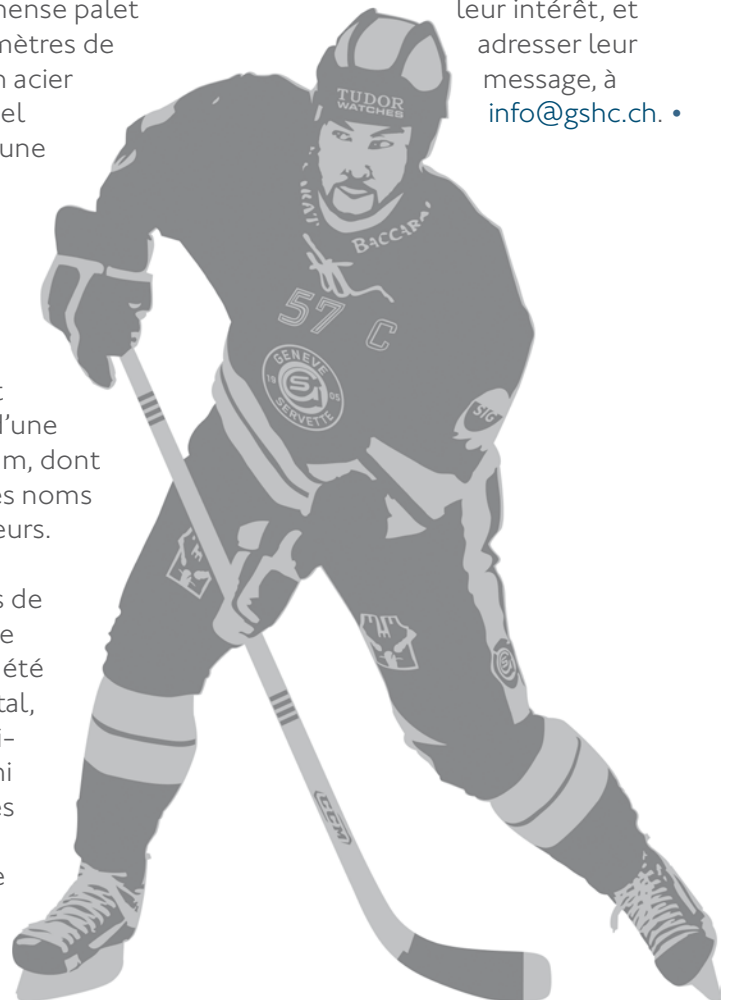
Relevons que le gros de l'ouvrage, soit tout ce qui est métallique, a été offert par Scholl Metal, une entreprise meyrinoise qui figure parmi les fidèles partenaires du club. A noter encore pour la petite

histoire que le joueur représenté ressemble étrangement à un certain numéro 57 du GSHC.

POUR S'INSCRIRE...

Pour faire partie des «membres» du Socle Grenat, un système d'inscription par Internet sera mis prochainement en ligne, à disposition des intéressés. Ceux-ci, par quelques simples clics, pourront voir immédiatement leur nom apparaître dans la liste des supporters participant à l'opération. Ils pourront aussi écrire un message de soutien au GSHC qui sera affiché avec les autres messages des «membres». Dans cette attente, ceux qui désirent s'inscrire peuvent d'ores

et déjà annoncer leur intérêt, et adresser leur message, à info@gshc.ch.



PARTENAIRES

GENÈVE-SERVETTE HOCKEY CLUB

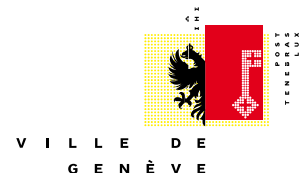
PARTENAIRES PRINCIPAUX



MIGROS



PostFinance



PARTENAIRES MÉDIAS OFFICIELS





Pas besoin d'être un champion pour bénéficier d'une médecine top niveau.

Notre unité de médecine du sport,
reconnue par le label *Swiss Olympic*,
est l'équipe médicale officielle
du Genève-Servette Hockey Club.
Et si elle devenait la vôtre ?

**RULE N°5:
IT'S A FAST LINE TO GET STRAIGHT TO THE HEART.**



TUDOR FASTRIDER

Mouvement mécanique à remontage automatique
Lunette avec échelle tachymétrique gravée
Étanche à 150 m. Boîtier en acier 42 mm



TUDOR
WATCH YOUR STYLE



Timing Partner